

théâtre & animation

Fédération
Nationale
des Compagnies
de Théâtre
amateur
et d'Animation



édito

Humeur !

Sommaire

Pages 3-4-5-6-7

Dossier
Le costume de scène

Page 7

Bruits de coulisses

Pages 8-9-10

Manifestations nationales
Une singulière rencontre : Léonore Confino
Des festivals en hiver

Pages 11-12-13

Festivals
Calendrier des festivals
Zoom festivals jeunes
L'Humour en Poche
Festivals de Châtillon-sur-Chalarnonne et Narbonne

Pages 14-15-16

Coup de projecteur
Union Poitou-Charentes
Rétrospective Charles Dullin

Pages 17

Formations

Pages 18-19

International
Union Lituanienne de Théâtre Amateur
Le théâtre dans les pays baltes
InterKultur
Edered 2018

Page 20

Nouvelles parutions

Pages 21-22

Fiches pratiques
Ressources pour le costume

Page 23

Fiches de lecture

Je pratique le théâtre en amateur depuis plus de quarante ans... J'ai joué et mis en scène des pièces d'auteurs très différents : Molière, Marivaux, La-biche, Feydeau, bien sûr... mais aussi Arrabal, Haïm, Koltès, Notte... et puis aussi Pacôme, Danaud, Balasko... Aussi bien des classiques que des auteurs contemporains plus légers ou plus intellos... J'ai toujours été persuadé que le théâtre amateur avait cette chance de pouvoir toucher un public fidèle et régulier de proches et de moins proches et que c'était faire œuvre d'action culturelle que de lui offrir à voir des pièces de style, d'époque, de genre différents de manière à éveiller sa curiosité et à nourrir son goût pour le spectacle vivant. Comme vous tous, jamais les questions de rendement financier ou de gains lucratifs ne m'ont emcombré l'esprit !

J'apprends ce jour que trois pièces de théâtre souvent jouées par nos groupes d'amateurs leur sont désormais interdites : il s'agit d'une part des deux pièces emblématiques du couple Jaoui/Bacri : *Cuisines et dépendances* et *Un air de famille* et de la non moins emblématique pièce de Patrick Haudecoeur et Danièle Navarro : *Thé à la menthe ou t'es citron ?*

J'ai mis en scène deux de ces pièces par le passé ; elles ont rencontré un bon succès public ; elles m'apparaissaient comme un bon compromis entre le théâtre de divertissement et le théâtre de réflexion. Bien écrites, avec des personnages intéressants à jouer, des répliques pleines d'humour et des situations comiques éloignées de la caleçonnade ! Je suis conscient que ces trois pièces sont loin d'être les trois œuvres majeures et incontournables de la littérature du XX^e siècle, mais elles ont suscité suffisamment d'intérêt auprès des troupes amateurs pour que nombre d'entre elles s'en emparent et les fassent vivre avec bonheur.

Eh bien, c'est fini ! Peut-être sans doute que le théâtre amateur ne leur volent du public (et donc de l'argent), ces auteurs ou les producteurs (mais avec l'accord de ces auteurs) nous interdisent l'accès à ces trois pièces ! Ce qui est d'autant plus étonnant (ou risible, je ne sais) c'est que pour l'une d'entre elles (*Thé à la menthe ou t'es citron*), les auteurs sont issus du milieu amateur, ont été adhérents à notre fédération et avec leur troupe amateur ont fait les beaux soirs de nos festivals lors de la création de cette pièce ! Alors nous aurons beau nous réunir avec le Ministère de la Culture ou avec la SACD, cela ne changera rien ! Pour les auteurs – enfin pour certains, mais ils sont tout de même nombreux – les amateurs ne sont que des amateurs : ils n'apprennent pas leur rôle, bêgaient leur texte, font leurs costumes avec du papier crépon.

Heureusement pour nous il y a des auteurs qui nous font confiance et pour lesquels nous rassemblons un public que certains nous envient ! Alors ne nous laissons pas abattre par ces mauvais coucheurs ! Sont-ils fiers de ces interdictions, leur rapportent-elles vraiment beaucoup d'argent ? A eux de se répondre !

Quant à nous, au travail pour nos prochains spectacles !

Patrick Schoenstein
Président

Théâtre & Animation est une publication semestrielle sur le théâtre amateur éditée par la FNCTA, diffusée à ses licenciés et disponible sur abonnement. La FNCTA, fédération du théâtre amateur en France, est agréée Jeunesse et Éducation Populaire, et soutenue par le ministère de la Culture et de la Communication.

Siège social : FNCTA - 12, rue de la Chaussée d'Antin - 75009 PARIS - Tél. 01 45 23 36 46 - Fax : 01 47 70 17 00 - **Site :** www.fncta.fr - **ISSN :** 03 98 0049 - Dépôt légal à parution.

Directeur de la publication : Patrick Schoenstein - **Comité de rédaction :** Guy Dieppedalle, Marie-Noële Darmois, Gilles El Zaïm, Jean Duvert, Suzanne Heleine, Evelyne Baget.

Rédactrice en chef : Marine Cottens - E-mail : chargedeimpression@fncta.fr



Avec les contributions de : Claire Le Guilloux, Suzy Dupont, Guy-Michel Carbou, La Cie Les Baladins, Dominique Grammatico, Céline et Maurice de Label Troup', Emile Zeizig, Danielle Pugnale, Cyril Walter, Sophie Gascon. **Photo de couverture :** Crédit photo : Pascal François ©CNCS.

Un bulletin régional est encarté dans ce numéro pour les lecteurs des Unions Aquitaine, Auvergne, Union Est, Ouest.

Conception et réalisation : Page Graphique - NANCY - 03 83 92 42 42 - **Imprimerie :** Est-Imprimerie - MOULINS-lès-METZ - 03 87 38 34 00
Tirage : 19 000 exemplaires - **Le numéro :** 4 € (Étranger 6 €) - **Abonnement annuel :** 7 € (Étranger 10 €)

Le costume de scène

Le costume est un des signes visibles du théâtre, immédiatement déchiffrable. Il a une existence scénique propre. Comme pour tous les autres éléments scéniques, les plus grands dramaturges ont apporté le plus grand soin à la création des costumes. Les contributions de certains artistes peuvent nourrir un cours sur l'histoire de l'art.

Citons Alfred Jarry et ses dessins pour les personnages d'Ubu Roi ou bien l'archaïsme onirique des costumes de Médée adaptée par Pier Paolo Pasolini ou encore les collaborations de couturiers célèbres comme Thierry Mugler, Christian Dior ou Christian Lacroix.

Le costume est un élément visuel très important, car il est chargé de sens. Il sert à indiquer l'époque de la pièce, l'appartenance sociale du personnage, son métier, son âge, son sexe... Il sert donc à identifier le type de personnage à qui l'on a affaire.

Le sémiologue Roland Barthes a déterminé ce qui fait la réussite d'un costume : clarté du signe et empathie avec le corps de l'acteur. « Le costume » écrivait-il « doit sculpter l'acteur et laisser imaginer que la forme du vêtement est parfaitement consubstantielle à sa chair » (Les maladies du costume de théâtre). Il est une aide au jeu, un outil indispensable à la construction des personnages, « une invocation pour essayer de faire en sorte que le personnage vienne, habite, envahisse. » (Ariane Mnouchkine) Au fil de l'histoire, la conception du costume de scène a grandement varié. Si jusqu'à la moitié du XVIII^e siècle les acteurs s'habillaient de la manière la plus somptueuse possible, affichant ainsi des signes de richesse, aujourd'hui disait Patrice Chéreau, « certains metteurs en scène habillent les acteurs en tenue de ville, apparemment indistincte de celle des spectateurs, c'est à dire en renonçant aux costumes ou en les dénonçant en tant que déguisement. Ils font ainsi de la scène un miroir de la société, de l'acteur un double des spectateurs. »

Historique du costume

La Grèce antique connaît déjà la notion de costume de théâtre. Ceux-ci varient suivant l'époque et le genre (tragédie, comédie, drame satyrique), mais leur rôle reste identique : faciliter l'identification des personnages. Les textes des pièces ne comprennent aucune indication de costume, mais il est possible de relever des allusions pertinentes dans le texte lui-même.

La tradition attribue à Eschyle l'introduction des costumes dans la tragédie. Ceux-ci pouvaient être très variés. Ils différaient selon le genre de la pièce. Ainsi, dans *Les Choéphores*, Electre porte un vêtement de deuil. Le même personnage porte des haillons dans *l'Electre* d'Euripide. Dans *Andromaque* de Racine, Hermione déclare elle-même être couronnée d'or et porte un péplos spartiate bariolé. Les costumes antiques étaient truffés de codes. Dans une tragédie, on pouvait retrouver des toges pour les hommes libres, des manteaux pour les voyageurs, du tissu jaune pour les courtisanes, des tuniques pour les esclaves et des robes pour les femmes.

dossier

Les personnages de tragédie étant des héros, des dieux, des rois, les costumes étaient somptueux, les acteurs portaient de longues robes flottantes et des chaussures compensées appelées cothurnes pour paraître plus grands et majestueux. Durant les comédies, il était d'usage de porter de simples tuniques et des sandales plates. Certains accessoires permettaient aussi cette identification : les perruques étaient rousses pour les esclaves et blanches pour les vieux, on mettait un grand nez pour le méchant et une bosse dans le dos pour le philosophe.

Au début, les comédiens étaient juste maquillés, puis ils adoptèrent les masques pour accentuer l'expression des personnages. Ils recouvraient la totalité du visage, sauf les yeux et la bouche, pour permettre au comédien de se déplacer et de s'exprimer facilement. Sur le dessus des masques, on pouvait placer une perruque ou parfois symboliser un crane chauve.

Les costumes du théâtre romain

Les Romains appréciaient beaucoup les spectacles, mais ils préféraient le cirque au théâtre. L'inattention relative du public de théâtre rendait nécessaire une codification stricte afin de retenir son attention. Dans cet objectif, les costumes des acteurs jouaient un rôle majeur. Au début, les acteurs utilisaient du maquillage : un visage peint en blanc symbolisait une femme, en rouge un esclave, en brun un homme libre. Les masques en terre cuite font leur apparition au 1er siècle avant JC. Ils symbolisaient l'âge, la situation et les caractères exprimés par les personnages. Les acteurs portaient de longues robes flottantes et des cothurnes, s'ils jouaient des tragédies ; des tuniques et chaussures plates et, parfois même des braies rembourrées qui contribuaient à leur donner une allure encore plus burlesque, dans les comédies. Dans les pièces de sujet romain, les costumes sont identiques aux tenues des Romains : togas pour les hommes libres ; tuniques pour les esclaves ; manteaux pour les voyageurs ; tuniques, robes ou manteaux pour les femmes. Mais ces costumes ne leur appartiennent pas. Ils sont fournis par de riches particuliers.

De l'Antiquité à la moitié du XVIII^e siècle

De l'Antiquité jusqu'à la moitié du XVIII^e siècle, le costume n'a représenté que le goût d'un acteur ou la richesse de son protecteur. Au XVII^e siècle les simples bergers des pastorales portaient des habits de soie et des houlettes d'argent et Polyeucte entrainé en scène habillé d'un pourpoint à l'espagnole. Les acteurs s'habillaient de la manière la plus somptueuse possible, héritant d'habits de cour, affichant ainsi des signes de richesse. Les classiques étaient joués en habit de cour, ce qui ne permettait pas de reconnaître la classe sociale des personnages. Pendant la première moitié du XVIII^e siècle, la Comédie-Française resta à peu près fidèle à cette tradition. On y conserva la grande perruque avec laquelle on mettait un casque au besoin, et le tonnelet de plus en plus bourré, de façon à faire d'énormes hanches au héros. Le costume des femmes se modifia davantage, suivant les évolutions de la mode. Adrienne Lecouvreur abandonna les grands panaches, prit des étoffes de soie plus légères, la poudre, les paniers, qui, aussitôt après leur invention, furent adoptés par Andromaque et Mérope, aussi bien que par Araminte et Célimène, par les héroïnes tragiques aussi bien que par les danseuses. Adrienne conserva le corps de brocart, et la jupe de dessus s'étendant derrière elle en manteau de cour. C'est sous cet accoutrement que furent jouées les tragédies de Voltaire à leur apparition. Il semblait convenu que partout le luxe pouvait remplacer la vérité historique et se substituer à elle sans inconvénient. Dans le courant du XVIII^e siècle, certains acteurs rejettent les robes de cour et les chapeaux à plumes pour des costumes plus vraisemblables et plus simples. Mais ils étaient peu nombreux car ces nouveaux costumes étaient très peu appréciés par la cour et les nobles, les plus friands de cet art. C'est à l'actrice Justine Favart (1727-1772) qu'on doit les premiers essais de réforme en ce qui concerne le costume au théâtre. Idolâtrée des spectateurs de la Comédie Italienne, dont son mari était directeur, elle avait sans doute plus de facilité pour opérer une révolution de ce genre ; ce ne fut pas cependant sans soulever quelques oppositions.



© Emile Zabag

La comédienne Mademoiselle Clairon, sociétaire de la Comédie-Française, révolutionna aussi la scène en luttant contre les anachronismes et les invraisemblances dus à la coquetterie des actrices. Si les tragédies de Racine (1639-1699) furent jouées en costumes de cour, cependant, ce grand poète, qui connaissait très bien l'Antiquité, était choqué de ce ridicule, et il tenta plusieurs fois d'y mettre un terme.

Le XIX^e siècle

Le XIX^e siècle est un siècle de mutations historiques et politiques rapides, nombreuses et brutales, qui ont infléchi la législation sur les spectacles, rassemblements de population autant qu'événements artistiques. Un rôle social est reconnu au théâtre. La mise en scène n'existe pas au sens moderne du terme, mais la dramaturgie cherche à reproduire le réel sur scène. Ce principe régit la décoration de la scène et les costumes qui jusqu'alors ne recherchaient ni le réalisme, ni la vraisemblance. Le XIX^e siècle tend à une exactitude du costume respectueuse de la convention historiciste. Les costumes deviennent des éléments de l'esthétique naturaliste, qui consacre l'avènement de la pauvreté sur scène. Pour Emile Zola, dans un article sur *L'Assommoir*, les « pauvres et laides robes » des premiers tableaux de Gervaise sont à ses yeux le « bijou de la pièce ». Mais il sera malgré tout difficile d'imposer la pauvreté des étoffes exigée par la peinture de milieux défavorisés.

« Les costumes de théâtre sont, en France, des éléments de notre rapport au temps, à l'histoire et à la mémoire »

Aujourd'hui

La découverte en 1954 du théâtre de Brecht en France nourrira les choix ultérieurs des metteurs en scène de la fin du XX^e siècle. Notamment la conception spécifique de la « costumation » (l'activité de chercher, élaborer et fabriquer un costume) telle qu'elle contribue depuis ses débuts au travail du Théâtre du Soleil, où la fabrication des costumes se fait en collaboration permanente entre l'équipe des costumières et les acteurs, qui construisent leur personnage en lui inventant d'emblée une corporéité visible.

Dans le théâtre d'aujourd'hui, les costumes sont traités différemment. Au XXI^e siècle, les metteurs en scène choisissent le plus souvent de ne pas prendre de costumes extravagants, mais plutôt de choisir des habits communs, ce qui permet au spectateur de mieux s'identifier aux personnages. Certains metteurs en scène, dans un désir de « nudité » esthétique, contournent l'obstacle matériel de l'habit de théâtre en habillant les acteurs d'une tenue de ville et en renonçant à l'idée de « costumes ». Ils font ainsi de la scène un miroir de la société.

Marie Noële Darmois

Dans l'ensemble des tâches qui attendent le ou les metteurs en scène, se pose très vite la question des costumes. S'il s'agit d'un texte contemporain, avec des personnages inspirés de la vie quotidienne, il y a bien sûr quelques solutions pratiques qui vont de la friperie voisine aux établissements Emmaüs et autres boutiques « ding-fring », ce qui nous permet de participer à l'économie sociale et solidaire.

On peut aussi en plus faire le choix délibéré d'une esthétique qui ajoute du sens au texte : unité de couleurs, choix des styles et des matériaux, typologie et caractère des personnages à travers leurs vêtements visant à mieux appuyer leur appartenance à une décennie ou à une classe sociale, un milieu, un type de théâtre comme la Commedia dell'Arte...

On a recours aussi très souvent au « signe » qui va créer une unité à partir d'une tenue de base, souvent noire, sur laquelle on va décliner des éléments, des accessoires... laissant au spectateur la possibilité d'imaginer ou deviner des époques, des territoires géographiques, des groupes sociaux. On s'éloigne alors du réalisme ou du naturalisme pour approcher des univers davantage poétiques et suggestifs, on laisse une place plus importante à la création originale, à la liberté d'approche et à la volonté de cohérence d'une représentation envisagée dans sa globalité. On fait appel aux talents de costumier(e)s ou de couturier(e)s qui sont alors parties prenantes du projet et de l'équipe de création.

Dans le parcours d'une troupe, il n'est pas rare que ces multiples approches se retrouvent dans les différents projets qu'elle monte d'une année sur l'autre car c'est de toute évidence un de nos plus grands plaisirs de comédiens d'explorer tous ces avatars que nous permettent les personnages de théâtre.

Quand il s'agit d'un texte classique, ou situé dans une époque historique, d'autres questions se posent : doit-on respecter l'époque où le texte se situe, ou celle où le dramaturge l'a écrit, ou le transposer à une autre époque (qui n'est pas forcément la nôtre), ou jouer le contemporain ou, enfin, chercher l'intemporel en mélangeant toutes les références... ?

Bien sûr que tous les choix sont permis et l'histoire du théâtre en France nous en fournit de nombreux exemples.

Au XVII^e siècle, déjà, les costumes pour la tragédie multiplient les anachronismes et les costumes de comédies rappellent plutôt des costumes de ville légèrement codifiés constituant une sorte de brouillage où passé et présent s'entremêlent. Il faut attendre le XVIII^e siècle pour qu'une exigence de vraisemblance se fasse sentir au théâtre et que le costume renvoie avec plus de justesse au temps de la fable. Avec le romantisme, le respect du passé se fait davantage encore sentir, surtout dans les tragédies. Victor Hugo, entre autres auteurs, impose des costumes chargés d'histoire et de symboles.

Du côté de la comédie, ce n'est qu'après 1837 que les comédies de Molière ne sont plus jouées en costumes de « ville » contemporains des représentations.

L'arrivée de l'art de la mise en scène, à la fin du XIX^e siècle, voit apparaître de nouvelles esthétiques pour le costume : Stanislavski et le réalisme historique, André Antoine et le théâtre naturaliste...

Le XX^e siècle fait la part belle aux expériences allant de l'archéologie à l'actualisation, tentant de recréer des tragédies antiques, des spectacles médiévaux, ou de restituer l'action dans des temps forts de l'histoire : guerre d'Espagne ou guerre 39/45, par exemple.

En Allemagne, l'influence de Brecht amène à « jouer des classiques en costumes de ville pour que le spectateur se sente concerné par la problématique exposée ».

Dans les années 50, on stylise les costumes pour les rendre atemporels, on emprunte à des esthétiques étrangères, des peintures, des approches plasticiennes en lien avec le décor...

Et aujourd'hui ?

On voit bien que de plus en plus l'ensemble de l'art de la représentation nous offre des espaces de jeu au croisement de plusieurs époques, la mondialisation inspire des esthétiques de plus en plus hybrides, les matériaux modernes font bouger les formes et les styles, l'apport d'autres arts du spectacle tels le cirque ou la danse, l'arrivée des nouvelles technologies, autorisent des libertés de mises en scène, démultiplient les approches. Au centre du plateau, le costume reste encore le plus beau moyen de « faire du comédien un objet spectaculaire. »

Suzanne Heléne

Article largement inspiré du chapitre : « Le costume - commentaire du monde » par Brigitte Prost

dossier

Le costume de scène



Costume de Judith,
Le château de Barbe-Bleue,
opéra de Bela Bartok

© CNCS /
Pascal François



Une aventure étonnante et durable : Saint Paul du Bois

Saint Paul du Bois est un village de Maine et Loire qui depuis fin 1954 vit une aventure théâtrale exceptionnelle. À cette époque, un prêtre, Georges Moreau, s'occupe de la troupe de théâtre amateur au sein de l'association d'éducation populaire et rêve d'un lieu pour qu'elle s'y produise. Nait alors un projet fou : construire un Théâtre avec l'aide des villageois. Il se démène pour trouver les fonds (dons, legs, organisation de foires commerciales...) et quatre ans plus tard, le rêve est devenu réalité.

En 1960 le théâtre est inauguré. On y joue des pièces très longues, historiques. On compte entre 40 à 50 comédiens à qui il faut trouver des costumes. On les loue alors, comme beaucoup de troupes amateurs, à la maison Fauchoux à Angers qui a une collection qui ira jusqu'à 55000 costumes et 2500 pièces de décors.

Dans les années 60, avec l'apparition de la télévision, les pièces de boulevard aux costumes contemporains contribuent au déclin des locations de costumes et la maison Fauchoux ne résiste pas au départ en retraite de son créateur.

Lors de la liquidation, il réserve 12500 costumes et 250 toiles peintes, châssis, accessoires qu'il souhaite vendre à la troupe de Saint Paul.

Il faudra de très nombreux allers et retours pour ramener tout ce trésor au village. 17 ans seront nécessaires pour venir à bout de l'archivage dans les locaux du théâtre.

Depuis 1966, il existe une activité de location, d'entretien, de restauration qui donne une véritable notoriété à la commune et a permis de créer 5 emplois autour de la location, la couture, l'administration et l'animation. C'est aujourd'hui l'association théâtre et costumes qui gère ce lieu et qui chaque saison propose deux spectacles : une comédie et un texte d'aventure. Aujourd'hui, entre comédiens amateurs et bénévoles, ce sont plus de cent personnes, essentiellement des saint-paulais, qui participent à la vie culturelle du village. On y crée une soixantaine de costumes par an qui enrichissent une collection qui balaie plus de 2000 ans d'histoire de l'art théâtral.

Suzanne Héline

Le Centre national du costume de scène à Moulins

Situé dans une ancienne caserne militaire du XVIII^e siècle classée Monument historique, le CNCS a attiré depuis son ouverture en 2006 plus de 800 000 visiteurs. Véritable fleuron du patrimoine artistique, le CNCS conserve, montre et explique les œuvres d'une collection unique au monde composée aujourd'hui de **10 000 costumes de théâtre, de danse et d'opéra** datant du milieu du XIX^e siècle à nos jours. Ces costumes proviennent de dépôts des trois institutions fondatrices du Centre, la Bibliothèque nationale de France, la Comédie-Française et l'Opéra national de Paris, auxquels sont venus s'ajouter de nombreux dons de compagnies, d'artistes et de théâtres.

Ce musée unique au monde a présenté pas moins de 23 expositions saluées par le public et abrite depuis 2013 **la collection du danseur Rudolf Noureev** soit un ensemble de 3 500 pièces. Grâce à son savoir-faire et sa forte créativité, le CNCS s'affiche comme un puissant équipement touristique de la région Auvergne-Rhône-Alpes et rayonne au-delà des frontières avec l'itinérance de ses expositions.

2018 : année Noureev !

À l'occasion des vingt-cinq ans de la disparition de cet immense danseur et chorégraphe, le Centre national du costume de scène célébrera la carrière de Rudolf Noureev à travers une programmation de manifestations spécifiques en lien avec la Fondation Noureev, lui rendant un hommage particulier.

Actuellement au CNCS

Contes de fées, exposition présentée du 7 avril au 16 septembre 2018. À travers plus de 150 costumes, l'exposition montre comment les costumiers ont interprété les personnages d'une quinzaine de contes (*La Belle au bois dormant*, *Cendrillon*, *Peau d'âne*, etc), avec quelle esthétique, quel choix de formes, de textiles, d'ornements et de teintes. Le parcours de l'exposition fait la part belle à ces contes et transporte le visiteur au cœur d'une histoire fantastique.



Centre national du costume de scène et de la scénographie
Quartier Villars
Route de Montilly
03000 Moulins
Tél. : 04 70 20 76 20
accueil@cncs.fr
www.cncs.fr

© CNCS / Florent Giffard



Le bouton de Molière

Un jour. Dans les coulisses d'un théâtre. Mon regard est attiré par un bouton. Allongé sur un coussin rouge. Bouton de nacre. De forme ovale. Serti d'un filet d'or. Je m'approche. Il me raconte.

Paris. Théâtre du Palais Royal. 1763. Quatrième et dernière représentation du *Malade imaginaire*. Il est bouton de manchette. Son rôle : maintenir, au poignet, la chemise d'un comédien. Molière. Dans le rôle d'Argan. Assis dans son fauteuil. Au centre de la scène.

L'accident arrive lorsque Toinette, servante d'Argan, entre. Habillée en médecin. Donnez-moi votre pouls. Allons donc, que l'on batte comme il faut. Elle attrape le poignet d'Argan. Déboutonne la manche. Les fils lâchent. Le bouton disparaît.

Après le spectacle, une fillette le recueille. Le bouton se retrouve sur les tréteaux d'une foire parisienne. Ornant une marionnette. Vie de bohème. Les années passent. Une comédienne tombe sous le charme de ce bijou. Dans une pièce de Marivaux, le bouton orne son décolleté. Il accompagne ses passions. Son parfum couleur de fleurs. Au creux de sa poitrine, il se sent caravelle dansant sur le souffle de ses vagues.

Le temps s'écoule. Autre rôle. Tenir la chemise de Gérard Philipe. *Ruy Blas* de Victor Hugo. A travers les mailles du tissu, le bouton suit les méandres de l'amour. Les palpitations d'un cœur humain. Les vibrations de sa voix.

Puis nouveau rôle. Il partage l'émotion et l'aventure de Lou. Elle a seize ans. Et recherche ses parents. Dans *Forêt*, de Wajdi Mouawad.

Aujourd'hui, il se sent isolé. Abandonné. Inutile.

Alors, assis sur son coussin rouge, son imagination s'envole. Oiseau libre. Il rêve de retrouver le goût de la chair. De respirer le plaisir des sens. Se battre avec des fils. Ecouter les frémissements du public. Accompagner le vent du désir. Plonger dans la houle de la sensualité. Entendre le choc des mots, le cri des passions. Et, rougissant sous mon regard amusé, il me confie un secret. Il rêve de pénétrer... le trou d'une boutonnière.

Guy Dieppedalle



Les 100 ans de notre président d'honneur Fernand COLL ont été fêtés dignement à Gignac-la-Nerthe à l'occasion du 24^e festival amateur de La Cabre d'Or.

Le dimanche 26 novembre, l'ensemble du théâtre amateur (départemental, régional et national) était représenté dans la salle de spectacle de l'Espace Pagnol, pour rendre un hommage hautement mérité à son doyen Fernand (« l'Ancien » ou « le Dinosaur » comme il aime à se définir) ! Patrick Schoenstein, président fédéral, et Gilles El Zaïm délégué général de la FNCTA, avaient tenu à participer à cette fête et fait le déplacement respectivement depuis Nancy et Paris. D'autres responsables fédéraux (Patrick Plauchu, président régional et Alain Sisco, président départemental) étaient là également, de même que bon nombre de comédiens et animateurs de compagnies de la région, sans oublier Christophe Favier, président de La Cabre d'Or et maître de cérémonie !

Vers 18h, à la fin de *Roméo et Juliette* (la pièce qui clôturait le festival), les gradins étaient bondés pour accueillir Fernand et son épouse Raymonde. Un tonnerre d'applaudissements saluait alors leur arrivée. Fernand tout surpris, en sa modestie habituelle, déclarait « c'est pour moi, ça ? ».

Christian Amiraty, Maire de Gignac-la-Nerthe prononçait le discours de bienvenue puis Patrick Schoenstein saluait son ami Fernand, militant de la première heure et ardent défenseur de l'éducation populaire, avant de lui remettre, au nom de la FNCTA, une médaille d'or à l'effigie de notre grand maître Molière. Le discours final revenait tout naturellement à Fernand Coll qui, bien qu'un peu fatigué (quoi de plus normal me direz-vous !?), trouvait encore les mots justes pour défendre le théâtre amateur et nous émouvoir. Il concluait par « il faut continuer... jusqu'au bout » !

Nous essaierons de suivre ton exemple Fernand, c'est promis, « jusqu'au bout » !

Jean Duvert

Le costume est le moi-peau du comédien.

Tout comédien doit aimer son costume, c'est ce qui le rattache ou l'attache à son personnage.

Enfiler son costume, c'est tout doucement entrer dans le jeu de son personnage et être au théâtre.

Quand on enlève le costume, le personnage n'est plus. Le costume offre la vie du personnage.

Le costume permet au comédien de s'identifier au personnage ; il est

un élément visuel qui situe l'époque, le métier, le statut du personnage. Associé à d'autres éléments comme la lumière, le décor, la mise en scène, il donne du sens à l'interprétation et à la compréhension du texte.

Le costume est un « bleu de travail », et, s'il est signifiant pour le spectateur, il est avant tout le passage de la vie civile au plateau. Les chaussures fixent la démarche, elles sont très importantes.

Le costume est le « chausse-pied » qui aide à entrer dans le personnage. Il participe à l'esthétique du spectacle ; il aide le comédien à lâcher prise.

Le comédien avec le costume se glisse « dans la peau » de son personnage et le costume permet au spectateur de participer à la réalité du personnage.

Le costume est un instrument du réel. Grâce au costume, le comédien se « masque » pour pouvoir être « authentiquement » lui-même sur scène, jouer sans jouer, être lui sans être lui ; c'est le paradoxe du comédien.

C'est l'imaginaire qui crée le costume.

Le costume aide à marcher, parler, agir, rêver... Il donne du sens au spectacle.

Le costume habille / habite le comédien.

Le costume participe au sens de la pièce ; il donne des informations pour comprendre les intentions du metteur en scène.

Le costume appartient aux comédiens ; il est l'un des signes de la représentation.

Le costume

Evelyne Baget

« Mon cher Fernand,

Je veux te dire très simplement combien ta présence a été, et reste, importante au sein de notre fédération : ta sagesse, ton bon sens, tes idées, tes conseils ont toujours nourri nos réunions et nos réflexions. Ton influence sur le développement du théâtre amateur dans ta région et dans notre pays a été bénéfique. Et puis, tu es la preuve que le théâtre maintient jeune !

A toi, et à ton épouse, fidèle compagne de tes engagements, mon amitié sincère ! »

Patrick Schoenstein

manifestations nationales

Une Singulière rencontre autour de Léonore Confino



© Gilles El Zaim

L'année 2018 a brillamment commencé avec Léonore CONFINO, autrice mise en avant lors de la singulière rencontre le 13 janvier dernier à la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs Saint Germain à Paris.

Depuis 2007, la MPAA nous accueille pour nous permettre de présenter un auteur contemporain. La manifestation se déroule en deux parties après le choix de l'auteur : une présentation de son œuvre illustrée par des extraits de pièces choisis en accord avec lui et une pièce complète, présentée par une troupe de province.

Pour la 1^{ère} fois, c'est une auteure que nous souhaitons inviter.

L'Union Régionale Ile-de-France avait déjà travaillé avec elle lors d'une table ronde sur le thème du travail à la Librairie du Rond Point où elle était intervenue avec Rémi De Vos.

C'est avec grand plaisir que nous l'avons sollicitée et rencontrée.

Par ailleurs, nous avons suivi son travail et relevé que Catherine Schaub était sa metteuse en scène. Elles ont d'ailleurs fondé la Compagnie du Sillon qu'elles animent ensemble. Il était très intéressant de travailler sur la présentation de Léonore avec celle qui connaît le mieux son travail.

Léonore nous a proposé différents extraits de ses pièces *Ring*, *Les uns sur les autres*, *Building*, *Le Poisson belge*, *Parlons d'autre chose*. Elle a effectué ce choix en précisant que cela s'adressait à 10 comédiens : 5 hommes et 5 femmes d'âges différents.

Un appel à candidatures auprès de tous les comédiens de la région a été lancé en juillet et plus de 40 candidatures ont été reçues. Le choix s'est effectué en tenant compte du souhait de l'auteure, confirmé par Catherine Schaub qui a accepté de mettre en espace ces textes, lors de 4 journées entre novembre et le 12 janvier.

Le travail avec Catherine Schaub a été particulièrement intéressant. Son éclairage sur les textes et son habitude du plateau ont permis une restitution originale et exigeante.

Sur les conseils de Catherine Schaub, il a été fait appel à Marc Géraud pour présenter l'autrice et l'interviewer.

Marc Géraud, comédien, formateur en communication et membre fondateur de la Ligue Française d'Improvisation, la connaît bien et ses questions nous ont permis de mieux connaître la personnalité et le travail de Léonore. La présentation ensuite des extraits particulièrement soignée par le groupe des comédiens a clos cette première partie orchestrée par l'U.R.I.F. sous les baguettes de Suzy Dupont et Christophe Lesage.

Coche Cuche Théâtre a présenté en 2^e partie *Building*, mise en scène de Catherine Groleau. Un bon moment que nous ont fait partager les sympathiques et généreux comédiens de cette compagnie de l'Allier. Cette pièce grinçante à souhait sur le monde du travail et les relations humaines, a été très bien servie par l'énergie et le dynamisme de la troupe.

Le public nombreux de cette manifestation, inaugurée par Sonia Leplat, directrice de la MPAA, et Patrick Schoenstein, président fédéral, a beaucoup apprécié ces moments d'échanges et de spectacles illustrant la démarche d'une auteure.

Suzy Dupont



© Edoise Lesage



Entretien avec Léonore Confino

1/ En écoutant vos échanges avec Marc Géraud lors de la singulière rencontre, j'ai noté que vous étiez passée d'abord par le monde de l'improvisation et j'ai été intriguée par le passage de ce monde de la construction spontanée à la rigueur et la structure d'un texte écrit.

Oui, j'ai baigné longtemps dans le milieu de l'improvisation théâtrale, entre Montréal, le berceau de cette pratique, et la ligue française (LIFI) basée à Paris. Mais j'étais en souffrance dans cette urgence de construire vite devant un public électrique : les nuits qui suivaient les matchs d'impro, je revisitais les histoires, repensais les personnages, leurs enjeux, de façon obsessionnelle. J'ai compris qu'il fallait abandonner la frénésie « du direct » pour entrer dans l'ombre et la longueur de l'écriture. Par ailleurs, depuis toute petite, je me fatigue vite : je dois véritablement composer avec le sommeil... dormir est pour moi une tentation permanente. Quand j'ai découvert l'écriture, j'ai réalisé que je pouvais rester des heures à travailler, en régénérant mon énergie. J'avais trouvé l'unique activité qui me ressourçait plutôt que de m'épuiser : j'ai compris que ces fictions en construction, ces mondes parallèles m'étaient nécessaires... presque vitaux. Je suis passée du métier de comédienne à celui d'autrice sans vraiment m'en rendre compte : les deux en même temps d'abord, puis une chose s'est enflammée, quand l'autre s'est éteinte. Aujourd'hui, je suis en admiration totale pour ceux qui endurent les répétitions, le trac et le plongeon... !

2/ Vous nous avez confié aussi que vous aviez eu une enfance que l'on peut qualifier d'atypique et pleine de liberté. Quelles sont les influences qui vous ont amenée à choisir le théâtre comme mode d'expression, comme comédienne, d'abord, puis comme auteur ?

J'ai en effet eu une enfance assez colorée : des parents qui se séparent puis se remettent ensemble 7 ans plus tard, de nombreux déménagements, voyages, dont une année en Inde quand j'avais 9 ans. Et puis j'ai vécu seule en appartement à l'âge de 14 ans avant de partir à Montréal à 16 ans pour faire du trapèze et étudier ma terminale par correspondance. Le lieu du théâtre est devenu celui des repères avec temps et lieux limités pour éprou-

ver avec le corps une histoire cohérente d'un bout à l'autre, avec une construction lisible ! Décortiquer des personnages à incarner m'a beaucoup aidée à me rassembler. Jusqu'à ce que je me sente prête à écrire des textes sans avoir la nécessité de les jouer... prenant plus de plaisir à confronter des personnages entre eux, à créer des relations, des familles, des crises, qu'à m'exposer devant un public...

3/ Vous travaillez essentiellement en complicité avec le même metteur en scène. Qu'est-ce que la notion de «troupe», «compagnie», ou «collectif» représente pour votre parcours artistique ?

Sans Catherine Schaub et les autres membres de la compagnie, il m'aurait été impossible de supporter les refus, les absences de réponse, les courriers types... c'est si dur. Le fait d'être deux, d'injecter de l'humour, des stratégies rocambolesques parfois pour joindre un directeur de théâtre, a mis de la fantaisie dans ces processus ingrats. Et puis dans le travail, je trouve sain d'enchaîner des temps de grande solitude avec des temps de grand partage : j'aime aller au bout d'une idée seule, puis de la malmener en la soumettant aux équipes. Je réécris beaucoup à partir du plateau, à partir de nos discussions avec Catherine Schaub. Et surtout, je coupe beaucoup. On sous-estime toujours la force du silence, la puissance d'incarnation des comédiens uniquement par le corps, les regards. Il faut accepter d'entailler pour les laisser respirer.

4/ Entretenez-vous des liens avec des groupes d'amateurs en ateliers et/ou en troupes ?

Parfois, j'entretiens une petite correspondance avec les meneurs de troupes, pendant les répétitions. Mais mes réponses finissent souvent par : « si vous croyez que cette direction là est juste, foncez, faites-vous confiance ! ». Le principe même d'un texte de théâtre, c'est d'être bousculé dans son traitement. Sinon, je n'éditerais pas. Quand une compagnie crée un de mes textes, et que la géographie s'y prête, j'essaie de venir. Je suis toujours assez secouée (ce qui chez moi, est positif !) : je trouve que les amateurs prennent des risques, osent

les personnages, tranchent les partis pris. Comme j'insère très peu de didascalies dans mes textes et que les personnages sont peu dessinés par des contraintes d'âge ou de physique (*Ring*, *Building*), j'observe des propositions aux antipodes. Pour *Building* (sur le monde du travail) j'ai vu des traitements allant du drame social à la comédie burlesque ! Et le crash des pigeons contre les baies vitrées (didascalie qui revient souvent dans ce texte), est toujours réinventé : je me souviens d'une compagnie qui balançait de grosses poignées de mazout contre une vitre ! J'aime que les textes soient explorés par les amateurs avec risque, ça donne des perspectives pour l'écriture.

5/ Est-ce important pour vous que partout en France des passionnés jouent vos textes ?

Depuis quelque temps, j'écris pour le cinéma (actuellement mon scénario *Les bonnes intentions*, réalisé par Gilles Legrand, est en tournage avec Agnès Jaoui). C'est stimulant, oui, mais frustrant aussi, de se dire que pour un scénario, il n'y aura qu'un seul film, qu'une seule distribution. A part pour quelques remakes, on voit rarement un scénario être remis en tournage deux fois ! Je mesure donc le plaisir d'écrire pour le spectacle VIVANT, de voir que les dialogues ont plusieurs chances d'être sauvés ! Rien n'est définitif. Et puis je suis touchée aussi de suivre un peu les aventures des compagnies : l'un a eu un enfant, l'autre fait un tour du monde, la fille d'untel a rejoint l'équipe... comme avec ma Compagnie : si on regarde en arrière, sur ces 6 dernières années, il y a eu tant de mouvements de vie, aussi bien douloureux qu'heureux ! C'est très émouvant de se dire que les textes sont teintés par ce qu'on ne raconte pas aux spectateurs, par la vie interne des troupes : les naissances, les deuils, les séparations, les mutations, les voyages, les licenciements, les mariages...

6/ Comment voyez-vous vos prochains textes ? Quels domaines de nos réalités de vie souhaiteriez-vous explorer ?

Actuellement je suis en mode spongieux : je prends le temps d'absorber, de lire, d'élever mes enfants, de rencontrer des gens, pour voir où le besoin résonne... et puis quelque chose m'agrippera !

manifestations nationales

Des festivals même en hiver...

Les habitudes, la coutume, des lois non écrites et le rythme du travail de nos compagnies veulent que traditionnellement les festivals de théâtre soient organisés « dès que le printemps revient !!!! »

Courage des organisateurs, inconscience ou calcul intelligent : il fait froid, il pleut, raison de plus pour aller au théâtre !

Ce n'est sans doute pas si faux que cela si on en juge par l'affluence des spectateurs aux Rencontres Normandes de Théâtre Amateur qui se sont déroulées au centre André-Malraux à Rouen du 17 au 19 novembre 2017. La manifestation, proposée par le dynamique Théâtre d'En Haut, a célébré sa 12^e édition. Depuis onze ans, donc, la compagnie fait la part belle à la pratique amateur en conviant ses homologues de toute la grande région normande, mais aussi des alentours de Paris. À eux tous, ils concoctent un riche programme de théâtre avec pas moins de 10 pièces. Le programme, le voici :

Maintenant ! (Théâtre d'En Haut), *Les trois sœurs Jacques* (Théâtre de l'impossible), *Sororité* (Théâtre de l'intuition), *Mme Marguerite* (Théâtre d'En Haut), *Michel & Michels* (Les Évadés du Calvaire), *L'hiver sous la table* (Cie Continents comédiens), *Opéra panique* (Cie Continents comédiens), *Trois courtes pièces de Labiche et Feydeau* (Cie De l'autre Côté du Miroir), *Fariboles dingues* (Cie Les gourm'en disent) et *Marcel Duchamp, soigneur de gravité* (Théâtre de l'impossible), le tout agrémenté par les animations de la Fanfare Orphéon Piston et par le groupe Traverse.

Bien sûr, à la même période, mais à l'autre bout du monde, le temps est un peu plus serein... Ce qui a permis à l'Union Régionale Fncta de l'Océan Indien d'organiser dans la Ville de St Pierre à La Réunion, la 7^e édition de son Festival « Sa m'aim » du 22 au 26 novembre. Dans un monde qui se resserre, les Rencontres de Théâtre Amateur Sa m'aim représentent une bouffée d'oxygène, un lieu de parole libérée où la créativité prend le relais sur la norme et le cadre. Sa m'aim est la vitrine de la création amateur de qualité à La Réunion. Il y en a pour tous les goûts et de nombreuses pièces proposées sont écrites par des auteurs locaux. Du *Journal d'une femme de chambre* à *La Place de l'Horloge* en passant par *Le chapeau de paille d'Italie*, *Recherche président désespérément* ou *Mater Dolorosa*, une pièce qui raconte le destin de cinq jeunes femmes, pétries de honte et rejetées par la société qui rejoignent en 1971 la maison des Charmilles qui est dirigée d'une main de fer par Mademoiselle. Elles paient le prix fort pour ce que la société considère comme une faute impardonnable : une grossesse hors mariage. Cette fiction restitue le contexte des luttes féministes qui ont mené à la promulgation de la loi Veil de 1975 (d'après des textes de Denise Bonal et Joël Pommerat).

Revenus sur le Continent, c'est en plein cœur de l'hiver et alors que l'on annonçait en France le retour d'un hiver sibérien, que les Unions régionales Auvergne et Languedoc Roussillon ont organisé leurs manifestations phares, du 22 au 25 février ! La Fête du Théâtre en Auvergne s'est déroulée à la Maison de la Culture de Clermont-Ferrand et a proposé huit spectacles parmi lesquels on a retrouvé avec plaisir les vainqueurs du Masque d'Or 2016, la Fausse Compagnie avec *Ô ciel, la procréation est plus aisée que l'éducation* de Sylvain Levey, mais aussi les Tréteaux du Charrel, la Cie Lâche pas la Rampe, le Théâtre Arc en Ciel, la No Naime Compagnie, l'Atelier des Actes, la Cie Toujours Debout et le Théâtre Contre Jour dans des œuvres marquées résolument par leur « contemporanéité » : Lagarce, Levey, Melquiot, Cindy Lou Johnson, Brassens ou Grumberg !!!! Tous de très bons spectacles, un excellent cru d'hiver !

Quelques centaines de kilomètres plus au Sud, en bord de Méditerranée, l'ordre du jour était : « Sortez couverts et rejoignez-nous au Palais des Congrès de la Grande Motte pour la 17^e Edition du Festival du Masque des Pyramides. La pétillante Josie Roque, présidente de l'Union Régionale Languedoc Roussillon, avait concocté un programme éclectique mais de qualité. A l'inauguration du Festival, elle recevait, rougissante, des mains du Président Schoenstein la Médaille d'Honneur de la Fédération, qui récompensait (dixit le président) « son militantisme, son dynamisme, sa volonté d'être au service de tous et son indéniable caractère bien trempé !!!!!!! ». On enchaînait avec les méandres psychologiques du *Journal d'un Fou* intelligemment interprété par l'Atelier Bûle de Gannat pour retrouver le lendemain la joyeuse équipe de la Cie Tiens on somme avec *Les Héritiers* d'Alain Krief. Deux jolis morceaux du répertoire le surlendemain avec *La légende d'une vie* de Stefan Zweig magistralement interprétée par les comédiens de la Cie de la Porte Ouverte et un *Antigone* défendu avec justesse par la Cie du Triangle, avant de se divertir aux situations inattendues offertes par les deux comédiens du (bien nommé en la circonstance) Théâtre de l'Inattendu interprètes de la pièce *Ames à grammes* de Rémi Boiron. Le final du festival le dimanche 25 février était entièrement dédié au théâtre de boulevard avec deux titres incontournables : *Diable d'homme* de Robert Lamoureux par Côté Cour Côté Jardin (pour certains d'entre nous, coutumiers des festivals amateurs, ce devait être la 57^e version vue) et le fameux *Pyjama pour six* de Marc Camoletti par la Cie locale du Masque des Pyramides (largement dans le peloton de tête des pièces jouées en théâtre amateur dans les 30 dernières années !).

La Rédaction



festivals

calendrier

Pour figurer dans notre calendrier des festivals, envoyez vos informations en amont à l'adresse suivante : chargedemission@fncta.fr

Voici une sélection des festivals organisés par des structures/troupes adhérentes ou non à la FNCTA

Retrouvez le calendrier complet des festivals sur www.fncta.fr

avril

● Du 5 au 8 avril à Aurillac (15)

Festival Veau de ville

Marc Lauret - marc.lauret0873@orange.fr

● Du 6 au 8 avril à Neufchâteau (88)

9^e Théaneufscène

Francis Barthe - francisbarthe@wanadoo.fr

● Du 6 au 8 avril à Vourles (69)

Théa'Vourles Festival Régional Jeunes Comédiens

theavourles@gmail.com

● Du 6 au 8 avril à Vineuil (41)

12^e Rencontres Départementales

desthea.phil@wanadoo.fr

● Du 7 avril au 2 juin à Marseille (13)

Festival de Théâtre Amateur de Marseille

fnctacd13@wanadoo.fr

● Du 7 au 8 avril à Argonay (74)

Argoscène

Alexandre Zanotti
alexandrezanotti68@gmail.com

● Le 7 avril à Fleurance (32)

Festival Théa-Fleurance (matchs d'improvisation de théâtre amateur du Gers)

Association Théâtre des Halles
theatredeshalles32@orange.fr

● Du 13 au 15 avril à Aubagne (13)

Festival d'Avant la Pluie

festivalavantlapluie@gmail.com

● Du 13 au 15 avril à Nîmes (30)

Rencontres Gardoises

fnctacd30@gmail.com

● Du 13 au 15 avril à L'Union (31)

Les Théâtrales de l'Union

● Du 13 au 15 avril à La Garde (83)

Théâtre en Garde

04 94 08 99 34

● Du 13 au 15 avril à Maromme (76)

Les Gourm'en Scène

gourmendisent@gmail.com

● Du 17 au 21 avril à Villers-lès-Nancy (54)

Festival L'Humour en poche

Théâtre de la Roële - roeleps@aol.com

● Du 18 au 22 avril à Pia (66)

Festipiades

py.christian.66@orange.fr

● Du 18 au 22 avril à Bas en Basset (43)

Festivado

FNCTA CD43 - act043@gmail.com

● Du 18 au 22 avril à Saint Beuzire (63)

Les Théâtrales de Saint Beuzire

theatrales.saintbeuzire@laposte.net

● Du 20 au 22 avril à Notre Dame D'Oé (37)

Coctail

06 41 43 61 42
cd37@fncta.fr

mai

● Du 8 au 12 mai à Dinan (22)

Festival Théâtre en Rance

info@theatre-en-rance.com

● Du 9 au 13 mai à Châtillon s/Chalaronne (01)

32^e Festival National de Théâtre Amateur Contemporain

Jean-Paul Saby - festival-chatillon@fncta.fr

● Du 9 au 13 mai à Annecy (74)

Festival de Théâtre Amateur des Escholiers

festivalescholiers@free.fr

● Du 9 au 12 mai à Gap (05)

Festival Gaby Laboucarie

cdta05@orange.fr

● Du 12 au 13 mai à Gardanne (13)

Festeenval - Festival de Théâtre Jeunes

festeenval@yahoo.fr

● Du 16 au 20 mai à La Chapelle St Luc (10)

Festival Fenêtres sur Scènes

come10@laposte.net

● Du 25 au 27 mai à Bonneuil-sur-Marne (94)

9^e Rencontres des Cies du Val

cd94fncta@gmail.com

juin

juillet

août

sept. oct.

● Du 20 au 23 septembre à Ivry sur Seine (94)

2^e Quinzaine Théâtre Amateur

cd94fncta@gmail.com

● Du 22 au 23 septembre à Blanquefort (33)

Gueule d'Amateur

Le Théâtre Expression
helene.juillard@neuffr

● Du 27 au 30 septembre à Reyrieux (01)

Festi'Val de Saône Rencontres théâtrales - 8^e édition

La troupe de Berlimbimbroque
contact@berlimbimbroque.fr

● Du 12 au 14 octobre à Valence sur Baise (32)

Les Automnales

jwrobutti@orange.fr

● Du 12 au 14 et du 19 au 21 octobre à Meyrargues/Jouques et Peyrolles en Provence (13)

Festi'Val de Durance

Nathalie Bergeret - nath.bergeret@orange.fr

● Du 28 juin au 7 juillet à Narbonne (11)

Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne

Annick Cambor - anicam1953@gmail.com

● Du 29 juin au 1^{er} juillet à Castres-Gironde (33)

Les Scènes Buissonnières - 20 ans

contact@scenesbuissonnieres.com

● Du 30 juin au 7 juillet à Courchevel (73)

Les 3 Coups 4^e édition

Marie-Claire Thooris - mcthooris@free.fr

● Du 1^{er} juillet au 31 août à Cavalaire (83)

Festival des Tragos

festivaldesragos@free.fr

● Du 5 au 7 juillet à Saint Félix Lauragais (09)

Théâtre en Lauragais

theatresaintfelix@gmail.com

● Du 7 au 8 juillet à Arpent (01)

Fest'Ain des Gones

codepa01@gmail.com

● Le 7 juillet à St Loube (32)

Théâtre'Lieuz

francoise_anton@orange.fr

● Du 13 au 15 juillet à Lunel (34)

Festi'Lune - 17^e édition

Les Compagnons de la Comédie de Lunel
06 63 14 48 09

● Du 27 juillet au 3 août à Tournon-sur-Rhône (07)

Festival Shakespeare

Théâtre du Sycomore
festivalshakespeare@outlook.fr

festivals

Place aux Jeunes, festival dans les Yvelines

Du 6 au 10 juin 2018



© Michel Pipart

Et il a fallu beaucoup de place, parce qu'il y avait beaucoup de jeunes.

Il y a eu d'abord cette manifestation municipale à Montfort l'Amaury en 2016, au cours de laquelle les enfants des ateliers théâtraux voisins avaient été invités à jouer en extérieur dans les sites de la ville.

Devant le succès rencontré, les responsables de ces ateliers se sont mis ensemble pour organiser un festival de théâtre réservé aux jeunes comédien(ne)s de 8 à 18 ans. Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître, puisque 240 enfants issus de 23 troupes des Yvelines se sont retrouvés pendant deux week-ends de juin 2017 à Saint Rémy l'Honoré.

Bien entendu, on n'en restera pas là, et le 2^e festival « Place aux Jeunes » se déroulera du 6 au 10 juin 2018, toujours à Saint Rémy l'Honoré. 250 enfants des Yvelines y sont attendus pour présenter leurs réalisations.

Le CD 78 - CODATYV soutient cette initiative qui permettra, n'en doutons pas, de faire naître chez ces jeunes la passion du théâtre.



Festivado - Du 18 au 22 avril 2018

L'association Culture et Théâtre (ACT) de Bas-en-Basset est devenue en 19 ans l'association la plus importante du département de la Haute-Loire.

Depuis sa création, elle a fait le choix de proposer l'accès au théâtre pour tous et par tous et pour cela a développé des projets avec les jeunes qui composent l'association. C'est ainsi qu'est né en 2006, Festivado : un festival de théâtre amateur pour les jeunes de 13 à 18 ans. 2018 est l'année de la 6^e édition du festival, et afin de lui donner toujours plus de vitalité et surtout répondre aux attentes des participants, le festival a été entièrement repensé, sa durée allongée tout en conservant les fondamentaux !

Du mercredi 18 avril au dimanche 22 avril 2018, Bas-en-Basset deviendra donc un carrefour culturel où les jeunes pourront pratiquer, voir et jouer du théâtre. C'est aussi un temps de rencontre entre les

passionnés et les novices, les professionnels et les amateurs afin de faire partager une activité mais aussi une philosophie. Festivado sera placé au cœur d'une résidence d'artiste spécialement conçue pour le festival. La compagnie Parole en Acte s'installera pour proposer des ateliers de théâtre mais également des spectacles. Cette compagnie accueillera les festivaliers au théâtre pour leur faire découvrir l'aspect professionnel mais aussi pour accompagner les représentations amateur en animant des bords de scène et des échanges à l'issue des spectacles. Un atelier d'initiation à destination des jeunes des centres de loisirs sera proposé en ouverture le mercredi. Il sera également mis en place des ateliers de perfectionnement pour les plus initiés.

Inscrits dans l'ADN festif du festival, des temps de convivialité pour développer les échanges et le bien-vivre ensemble sont prévus sur les 5 jours. Comme le traditionnel concert offert aux festivaliers mais qui pour la première fois sera ouvert au public le samedi soir.

Découvrez le programme du festival sur : www.act43.over-blog.com

Théa'Vourles – Festival régional théâtre de jeunes

Du 6 au 8 avril 2018

L'Union Régionale Rhône-Alpes de la FNCTA organise le premier Festival régional théâtre de jeunes qui se déroulera les 6, 7 et 8 avril 2018 au Théâtre de Maison Forte à Vourles, près de Lyon (69).

Le Festival est accueilli par la troupe « Les Couillisses de Maison Forte » implantée à Vourles depuis 2001 et qui a établi un solide partenariat avec la municipalité pour l'animation culturelle. Un « Temps Jeunes », programmé dans les Automnales de Vourles, existe quant à lui depuis 2004. Ce festival s'adresse à toutes les formations de théâtre amateur jeunes de la région Auvergne-Rhône-Alpes affiliées FNCTA.

Le spectacle d'ouverture sera celui de la troupe de jeunes de Couillisses de Maison Forte. Les quatre autres spectacles seront sélectionnés par le Comité d'Organisation parmi les spectacles des troupes adhérentes de la Région mettant en jeu des jeunes âgés de 10 à 18 ans.

Le festival proposera également aux jeunes participants 4 ateliers (chacun en deux éditions : une le samedi et une le dimanche).

Découvrez le programme du festival sur : www.fncta-auvergne-rhone-alpes.fr



Le Festeenval de Gardanne

Du 12 au 13 mai 2018

Le Festeenval est un festival de théâtre jeunes créé par la Compagnie Tiramisù avec le soutien de la FNCTA-CD13, co-organisé avec l'association artistique L'aparté, en partenariat avec le lycée Marie-Madeleine Fourcade et la Ville de Gardanne. L'objectif de ce festival est d'offrir une scène et un public aux jeunes tout en leur permettant de partager leur passion du théâtre. Cinq troupes de jeunes comédiens sont sélectionnées pour présenter leur travail au cours d'un week-end. Un atelier de pratique artistique et théâtrale inter-troupes est également organisé permettant ainsi un travail collectif. L'édition 2018 aura lieu les 12 et 13 mai à la Maison du Peuple de Gardanne.

Contact : blog / site internet : www.festeenval.wordpress.com
mail : festeenval@yahoo.fr

Festival l'Humour en Poche de Villers-lès-Nancy

Du 17 au 21 avril 2018

PROGRAMME

● Mercredi 17 avril

La Nostalgie des Blattes de Pierre Notte
avec Catherine Hiegel et Tania Torrens, sociétaires honoraires de la Comédie-Française

● Mercredi 18 avril

Agnès Belladone de Jean-Paul Alègre par la Cie de la Roëlle (54)
Spectacle d'ouverture en présence de l'auteur

● Jeudi 19 avril

Le Paquet de Philippe Claudel par la Cie Illusoire Jardin (34)

Le Burlingue de Gérard Levoyer par la Cie Les femmes s'inventent (74)

● Vendredi 20 avril

Le Salon d'été de Coline Serreau par la Cie La Trappe (91)

Velouté de Victor Haïm par la Cie de la Roëlle (54)

Monsieur Malaussène au théâtre de Daniel Pennac
par la Cie Illusoire Jardin (34)

● Samedi 21 avril

Les Femmes savantes
Opéra rock d'après Molière par la Cie Les Ishtar (69)

Parle-moi d'amour de Philippe Claudel par l'ivre Compagnie (04)

Les Diablogues de Roland Dubillard par la Cie Artissimo (74)

Moi aussi, je suis Catherine Deneuve
de Pierre Notte par le Théâtre du Village (78)

Surtout ne regardez pas mon jardin
de Stéphane Guérin par la Cie Maelstöm (59)

Festival National de Théâtre Amateur Contemporain de Châtillon-sur-Chalaronne

du 9 au 13 mai 2018

PROGRAMME

● Mercredi 9 mai

21h : **Youri** de Fabrice Melquiot par la Cie l'Emporte pièce (71)

● Jeudi 10 mai

La Fender de Philippe Curé – Lecture par le CD38 FNCTA

D'après une histoire vraie – jeu de larmes d'Almir Imširevic
Lecture par le CD63 FNCTA

Les Forains de Stephane Wojtowicz par la Cie Théâtre entre nous (06)

L'Ascenseur de Gérard Levoyer par la Cie de l'Encre (45)

La Touche étoile de Gilles Dyrek par Le Théâtre de la Grille Verte (42)

Vents contraires de Jean-René Lemoine par Les Passeurs de jeu (10)

Les Anciens d'Olivier Coyette par Topel Théâtre (35)

● Vendredi 11 mai

Hymne à la jeunesse démocratique de Serhiy Jadan – Lecture par le CD26 FNCTA

Le Libertin de Eric-Emmanuel Schmitt par la Cie 23h24 (38)

Burlingue de Gérard Levoyer par la Cie Les Femmes s'inventent (74)

Abel et Bela de Robert Pinget par A.R.T. (07)

Building de Léonore Confino par Coche Cuche Théâtre (03)

Les Anciens d'Olivier Coyette par Topel Théâtre (35)

● Samedi 12 mai

Arthur et Ibrahim d'Amine Adjina – Lecture par le CD69 FNCTA

Métallos et dégraisseurs de Patrick Grégoire par Théâtre à Coullisses (02)

La Boîte en coquillage de Philippe Beheydt par la Cie Caf'Thé (74)

Gelsomina, La Strada de Pierrette Dupoyet par Théâtre de la Nouvelle Cigale (30)

Cendrillon de Joël Pommerat par La Cie Z'Oiseaux (52)

● Dimanche 13 mai

Dans la joie et la bonne humeur de Sylvain Levey par Théâtre du Charrado (93)

Festival National de Théâtre Amateur de Narbonne - Du 28 juin au 7 juillet 2018

PROGRAMME

● Jeudi 28 juin

Le Tourbillon de la grande soif de Jean-Paul Alègre par Le Théâtre des quatre saisons (11)

● Vendredi 29 juin

Un Doigt de Madère d'après des pièces de Georges Courteline et d'Elie de Bassan par La Cie Roxane (95)

● Samedi 30 juin

Monsieur de Pourceaugnac de Molière par Les Dilettantes (75)

● Dimanche 1er juillet

Légende d'une vie de Stefan Zweig par La Cie de La Porte ouverte (34)

● Lundi 2 juillet

Moi aussi, je suis Catherine Deneuve
de Pierre Notte par Le Théâtre du Village (78)

● Mardi 3 juillet

Les Rustres
de Carlo Goldoni par l'Atelier du courant d'air (13)

● Mercredi 4 juillet

Ames à grammes
de Rémi Boiron par Le Théâtre de l'inattendu (66)

● Jeudi 5 juillet

Petit boulot pour vieux clowns
de Matei Visniec par Le Théâtre Depareille (53)

● Vendredi 6 juillet

Court sucré ou long sans sucre
de Sylvie Audcoeur, Olivier Yéni, Bruno Chapelle et David Basant par Les Torozelles (13)

● Samedi 7 juillet

Le Squat
de Jean-Marie Chevret par Le Studio de Monaco (98)

Union Poitou-Charentes

**coup
de
projecteur**

L'Union Régionale Poitou-Charentes Quelques dates

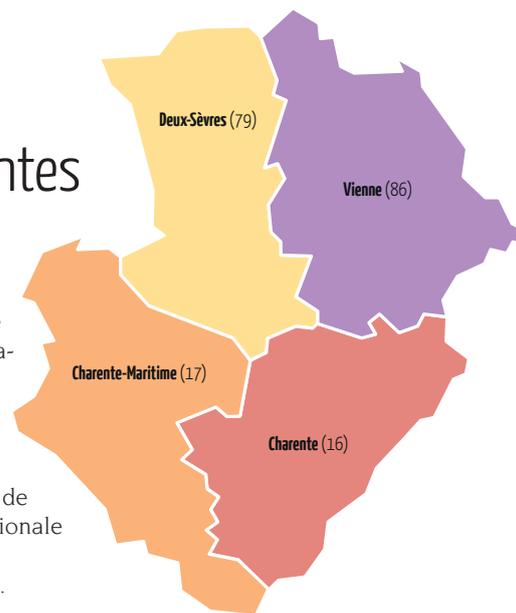
1975 (rappel) : Naissance de la FNCTA (Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre et d'Animation) suite à la fusion de deux grandes fédérations FNSTA (laïque) et FéCTAF (Catholique). Les départements de Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vienne sont regroupés avec Dordogne, Gironde, Landes, Lot et Garonne et Pyrénées Atlantiques au sein de l'UCOSO (Union Centre-Ouest - Sud-Ouest), qui deviendra l'URSO (Union Régionale Sud-Ouest) - avec les mêmes départements.

2001 : En Assemblée Générale, **Louis-Paul Garreau**, administrateur fédéral, annonce que de « nouvelles directives vont être données par la Fédération pour le futur de notre Direction Régionale afin d'établir des contacts plus efficaces surtout pour la région Poitou-Charentes. »

2002 : Création de l'Union Régionale Poitou-Charentes, **Charlyse Mehaut** est élue présidente.

2010 : Charlyse Mehaut démissionne, l'intérim est alors assuré par Bernard Arnaud.

2018 : Bernard Arnaud est toujours président mais il aimerait bien que quelqu'un(e) lui succède !



Quelques mots sur le parcours théâtral du président Bernard Arnaud

Quatre étapes ont rythmé la vie artistique de Bernard :

1^{ère} étape (1959) : alors élève en classe de 3^e, il découvre le monde du théâtre grâce à une sortie culturelle à la Comédie-Française où il assiste aux représentations d'*Horace* et des *Précieuses ridicules*. **2^e étape** (1963) : il participe à sa première pièce avec un groupe de théâtre-jeunes créé à la paroisse de La Chapelle Saint Laurent. Il fonde avec ses copains un Foyer de Jeunes et améliore sa formation en suivant les stages de Jeunesse et Sports. **3^e étape** (1972) : il joue dans « l'Eventail » de Goldoni présenté par un groupement de comédiens amateurs. Il travaille alors avec des metteurs en scène d'expérience et applique leurs méthodes avec son groupe de La Chapelle Saint Laurent qu'il rejoint et qu'il n'a pas quitté depuis ! **4^e étape** (1989) : pour fêter le bicentenaire de la Révolution, il fait appel à des ados pour monter un sketch. Certains jeunes veulent continuer, ce qui donne naissance à un atelier agréé par Jeunesse et Sports. Le groupe participe alors à une rencontre en Vendée, déclenchant ainsi l'envie de créer un événement similaire à La Chapelle Saint-Laurent. Le premier « Festi-Mômes » voit ainsi le jour en mai 1995. Il sera suivi de 21 autres éditions, la dernière ayant eu lieu en 2016. Pour cause de bénévolat en baisse, Festi-Mômes n'est pas reconduit en 2017. Bernard garde tout de même l'espoir d'un prochain redémarrage. Souhaitons que ce projet puisse se réaliser !

Préparer l'avenir : Comment mieux agir au sein de l'Union régionale ? (Céline et Maurice de Label Troup')

Lors de la dernière Assemblée Générale de l'Union Régionale Poitou-Charentes de la FNCTA, nous avons travaillé sur un certain nombre de pistes de réflexion pour mieux agir. Il conviendrait de développer :

- ✓ **le partage** en créant un événement lors de la prochaine Assemblée Générale 2018, et en proposant des formations centrées sur les besoins des troupes ;
- ✓ **l'ouverture**, en ancrant davantage la FNCTA sur le territoire ;
- ✓ **l'aventure**, en occupant au mieux l'espace public.

Concernant le partage, en 2018, l'Union Régionale a proposé 2 formations à « L'éclairage de théâtre », suivies chacune par une douzaine de stagiaires.

Pour ancrer davantage la FNCTA sur le territoire, deux troupes affiliées ont initié sur leur secteur au cœur de Poitou-Charentes une manifestation annuelle qui en est aujourd'hui à sa 8^e édition : « **Le Théâtre entre Voisins** ». Autour de cette action s'est créé un Collectif de 9 troupes « voisines », dont 3 sont affiliées à la FNCTA. Au-delà d'un programme de théâtre très fourni, ce rassemblement est surtout un grand élan fraternel pour partager ces moments de théâtre entre spectateurs, acteurs et amis, loin de tout esprit de compétition.

Un moment fort du week-end : le jeu théâtral où la même scène de « Knock » a été interprétée par 5 troupes du Collectif, chacune apportant sa vision !

Pour occuper l'espace public, les troupes se regroupent avec les Associations des communes rurales et des petites villes pour accueillir les troupes amies de toute la région et produire leurs spectacles.

La mise en réseau des troupes de Poitou-Charentes affiliées à la Fédération s'effectue par plusieurs voies :

- d'abord, par « **la lettre info** » qui est jointe à chaque numéro de « Théâtre et Animation » distribué en Poitou-Charentes, et donc ainsi servie à chaque membre licencié de la Fédération. (NDLR : Pas de lettre d'info pour ce numéro en raison de ce coup de projecteur)
- par un **blog** où chacun peut consulter ce que font les troupes de notre Union : <http://poitou-charentes.fncta.fr>
- par une **page Facebook** au nom de la FNCTA Poitou-Charentes désormais en ligne. <https://www.facebook.com/FNCTA-Poitou-Charentes-1018624031513258>
- Enfin, par un **envoi régulier** (mailing) d'annonces de spectacles communiqués par les troupes.

Nous allons continuer à développer et à améliorer ce que nous avons commencé à entreprendre, pour que « notre petit savoir-faire serve le faire savoir » !



Présentation

L'Union régionale Poitou-Charentes comprend quatre départements (Charente, Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vienne) mais ne compte aucun Comité Départemental.

Aujourd'hui 34 troupes composent l'effectif de l'UR : une situation stable, comparable à celle des années précédentes. Nous avons choisi de tirer quelques phrases du document qui nous a été adressé par les responsables de l'Association des Amis du Théâtre de Chiché (79), pensant que beaucoup d'autres compagnies se retrouveront dans ces affirmations :

« Le but de l'association est de permettre aux jeunes et moins jeunes de se retrouver dans une activité collective culturelle et sportive dans un esprit de solidarité et de bénévolat ».

« La création des ateliers jeunes depuis une quinzaine d'années permet d'avoir une relève de qualité et de sérieux... Un grand nombre d'acteurs actuels ont commencé par les ateliers jeunes. »

« Les AMIS DU THEATRE c'est aussi l'intégration de toutes les personnes, sans distinction, et chacun peut s'épanouir dans cette activité culturelle qui s'inspire toujours de la citation suivante :

L'EXPERIENCE DE CHACUN
EST LE TRESOR DE TOUS ! »

La 26^e édition de Festi 86 s'est déroulée durant deux week-ends, du 29 septembre au 8 octobre 2017, en offrant 12 spectacles dans cinq communes du département de la Vienne. Elle a réuni 1300 spectateurs autour du thème de l'humour et du rire. Saluons les deux compagnies qui ont accepté au pied levé de remplacer des troupes défaillantes : le Théâtre de l'Escapade de Chateaux-sur-Choisille (37) et le Théâtre du Feu Follet de Limalonges (79), ainsi que la Comedia del Ablys qui nous a rendu un fier service en organisant une première partie pour combler la défaillance partielle d'une troupe en dernière minute ! Bel exemple d'amour du théâtre et d'esprit de festival !!!

FESTI 86 : un rendez-vous incontournable en Poitou-Charentes

organisateur. Nous mutualisons également les expériences des uns et des autres lors des réunions inter-troupes qui permettent aux participants de se rencontrer et d'envisager des projets en commun pour l'avenir.

Grâce à ce Festival, nous pouvons offrir un théâtre de qualité en milieu rural et nous permettons ainsi à nos spectateurs fidèles d'avoir toujours le théâtre à leur porte - ou presque !

Eh oui, l'organisation d'un festival n'est pas un long fleuve tranquille !!!! Mais quel bonheur d'entendre rire les spectateurs, bonheur que nous partageons tous ensemble après les représentations, comédiens, techniciens, bénévoles et

Nous envisageons aujourd'hui l'avenir avec plus de sérénité et sommes confiants dans la possibilité de fêter bientôt notre 30^e anniversaire, auquel nous aimerions donner une dimension européenne. Avis aux troupes concernées, ou à ceux d'entre vous qui en connaissent !!!! Vos informations nous seront précieuses. En attendant, nous allons préparer la 27^e édition qui aura lieu en septembre et octobre 2018.

Dominique Grammatico
(directrice artistique de Festi 86)



Cyrano de Bergerac
par les Enfants de la Balle

© DG

Les cinquièmes Théâtrales de Breuil-Magné (Charente-Maritime) viennent de se terminer et nous sommes ravis de l'occasion qui nous est fournie par la FNCTA de les présenter. Pour la première fois ces Théâtrales se tenaient durant deux week-ends. Le premier week-end, fin novembre 2017, était consacré aux premières représentations d'une création des Baladins, aboutissement d'une écriture collective de la troupe.

Les cinquièmes Théâtrales de Breuil-Magné (17)

Le second week-end a regroupé les prestations de quatre troupes : le T2T, les Baladins, les Amuse-Gueules et le Théâtre de l'Ombre, qui ont eu l'honneur de jouer devant Jean-Paul Alègre.

Le samedi après-midi 61 comédiens représentant 15 troupes ont pu débattre avec lui : ce débat était entrecoupé de « petites formes », choisies dans le répertoire de Jean-Paul Alègre.

Sur l'ensemble des deux week-ends ce sont 450 spectateurs qui ont pu assister aux différents spectacles.

Les retours ont été très positifs et nous incitent à persévérer dans cette voie qui établit des passerelles entre des troupes d'horizons et de répertoires différents.

Merci beaucoup à Jean-Paul Alègre pour sa présence chaleureuse pendant tout ce week-end.

Nous réfléchissons d'ores et déjà aux Théâtrales 2018 en les plaçant sur le thème de la Paix, commémoration de la fin de la « Der des Der » oblige !

L'équipe des Baladins



Lettres croisées

© Cie des Baladins

Coup de projecteur

Le prix Charles Dullin a été mis en place par le cercle Comédia, compagnie théâtrale basée à Aix-les-Bains, en 1961.

Cette initiative de la ville d'Aix-les-Bains, de la Société des Amis de Charles Dullin et du Cercle Comédia, va devenir par la suite l'une des manifestations les plus populaires du théâtre amateur français. Annuel jusqu'en 1970, le prix devient biennal en 1972 et fut organisé jusqu'en 1980.

Après une pause de près de vingt ans, durant lesquels fut créé le Masque d'Or sur des bases semblables (créé en 1982 par la même fédération, le Masque d'Or vient récompenser le meilleur spectacle de théâtre amateur de la saison), un projet de reprise à Aix-les-Bains s'élabore.

Alliant les formules du Prix Charles Dullin et du Masque d'Or, la première biennale Charles Dullin eut lieu en 1999 à l'occasion du cinquantenaire de la mort de Dullin, sous l'impulsion de trois personnalités aixoises Jean Nonglaton, Guy Rosset et Christian Piffeteau, et du président de la Fncta.

L'association Charles Dullin en Savoie, qui fut créée à ce moment là, s'attache à honorer le souvenir du maître et de son œuvre au moyen de conférences, expositions, films, dédicaces, diaporamas...

Maintenant tous les deux ans, l'association et la Fédération Nationale des Compagnies de Théâtre amateur et d'Animation, organisent en alternance le Masque d'Or ou le Prix Charles Dullin, dans le cadre de la Biennale Charles Dullin.

Le prochain Grand Prix Charles Dullin se déroulera du 11 au 13 octobre 2018 à Aix-les-Bains au théâtre du Casino Grand Cercle.

Le Grand prix Charles Dullin Rétrospective



Rudens ou Le Cordage de Plaute
par les Compagnons de Tivoli de Paris
Premier Prix Charles Dullin 1961



Alpenstock par la Cie L'Emporte Pièce
Prix Charles Dullin 2009

© Bernard Plette



Colonel Oiseau par la Cie Loup Trans
Prix Charles Dullin 2005

© Bernard Plette



Grand'peur et misère du III^e Reich par la Cie Emoï 71
Prix Jeune Public 2009

© Emile Zeizig



Le Songe d'une nuit d'été par le Théâtre Pan
Prix Charles Dullin et Prix Jeune Public 2014

© Emile Zeizig

Le corps, la voix, le jeu : un juste équilibre

encadré par **Catherine Morrisson**, metteur en scène, auteure et formatrice de théâtre

Passionnée par le fait de révéler les autres, Catherine Morrisson est metteur en scène, formatrice de théâtre et auteure de la méthode d'apprentissage aux techniques théâtrales « les carnets d'ateliers ». Cette méthode est composée de trois ouvrages pédagogiques, mettant en avant les bénéfices multiples de la pratique théâtrale.

Objectifs du stage et contenu :

- Augmenter la force du mental : Relaxation, lâcher prise, points d'énergie, concentration, déblocage des freins...
- Optimiser le potentiel expression corps/espace et corps en jeu : éveil, dynamisation, respiration corporelle, technique de prise de confiance...
- Développer ses capacités vocales : Travail de respiration et amplification, schéma organes phonatoires, palette des sons, diction...
- Renforcer la puissance scénique
- Étude de la réactivité et la spontanéité par l'improvisation
- Développer le jeu de l'acteur : Composition de personnage, mise en chantiers de scènes et textes de forme courte, étude de schémas scénographiques.

Stage reporté
en 2019

Traversée du théâtre contemporain franco- phone et/ou européen

encadré par **Emilie Gruat**, comédienne, metteur en scène, formatrice, spécialiste du jeu et de la dramaturgie dans l'écriture contemporaine

**Du 20 au 24 août 2018
à Aix-les-Bains (73)**

Emilie Gruat a travaillé avec d'éminents metteurs en scène dont Pierre Debauche, collaborateur artistique d'Antoine Vitez ; Pierre Vial, membre de la Comédie-Française ; Ariane Mnouchkine, fondatrice et directrice du Théâtre du Soleil, dont elle a été membre à temps plein ; Paata Tsintsadze, réalisatrice et cinéaste géorgienne et collaboratrice artistique d'Emir Kusturica et Otar Iosseliani ; et Carolee Schneemann, Astrid Bas ou Doris Mirescu, à New York.

Objectifs du stage et contenu : Traversée et exploration dramaturgique, ludique, et pratique de pièces contemporaines (post-année 2000).

Travail de scènes issues de pièces de Roland Schimmelpfennig (*Push Up*, *Le Dragon d'or*, *Avant/Après*, *Temps universel + 1*, *Peggy Pick voit la face de Dieu*) ; Daniel Danis (*Le Chant du dire-dire*, *Les Orphelines de Mars*) ; Fabrice Melquiot (*Le Diable en partage*, *La Grue du Japon*) ; Stefano Massini (*Terres-Ô Dieux*) ou Wajdi Mouawad (*Littoral*, *Victoires*).

Stage de cinq jours, finissant sur une représentation/mise en condition réelle de représentation l'après-midi du cinquième jour.

Inscriptions avant le 1^{er} juin 2018

Participation au stage :

450 € (pension complète, hébergement et frais pédagogiques)

Travail intensif du comédien L'acteur-créateur

encadré par **Laurent Zivéri**, metteur en scène et comédien

**Du 29 octobre
au 2 novembre 2018
au Théâtre du Balcon
à Avignon (84)**

Être acteur réside en l'art de la « représentation » des autres. Cela passe par un déséquilibre, une incertitude, une fragilité. Le personnage est « en nous », prêt à se déployer, à s'inventer et à se réinventer, à chaque mot, chaque respiration. Ce qui fonde l'art du théâtre c'est cette métamorphose qui permet d'incarner plutôt que de jouer, c'est cette imagination qui permet de rêver plutôt que d'interpréter.

Le travail intensif du comédien, c'est tout d'abord se construire en tant qu'acteur, se mettre en quête de ce que nous sommes vraiment et ce que nous représentons réellement sur un plateau. Le comédien doit s'inscrire dans un processus de « mise en être » du personnage. Cela inclut de trouver un jeu organique, qui se dégage du corps et cela comprend l'esprit, l'intellect. Au cours de ce stage un véritable travail de plateau sera engagé, intensif et rigoureux, à la recherche d'une construction actuelle du personnage. Seront abordés des éléments essentiels au travail du comédien : enjeux, situations, états, mises en espace... Mais surtout prise de conscience de l'importance d'un jeu juste et authentique.

Participation au stage :

450 € (pension complète, hébergement et frais pédagogiques)

Rencontres auteurs/amateurs à Bussang

Les 27, 28 et 29 juillet 2018, le Théâtre du Peuple et la FNCTA organisent un week-end de rencontre entre auteurs contemporains et comédiens amateurs.

Vendredi 27 juillet : Accueil et répartition des groupes.

Samedi 28 juillet : Travail entre les comédiens et les auteurs et restitution des travaux sur la scène du Théâtre du Peuple à 20h30.

Dimanche 29 juillet : Rencontre entre tous les comédiens et les auteurs. Spectacle *Littoral* de Wajdi Mouawad à 15h.

Quels auteurs participeront à l'aventure ?

Wajdi Mouawad (sous réserves), Marion Aubert, Frédéric Vossier, Pauline Peyrade, Magali Mougel et Julien Gaillard.

Date limite d'inscription : le 15 mai 2018

Précision d'importance : les participants doivent assurer les frais de déplacements et de séjour. Des conditions et de repas à coût modéré leur seront proposées.

Pour plus d'informations, contacter Marine Cottens :
01 47 70 21 41 / chargedemission@fncta.fr

Pour les futurs
Référénts FNCTA, Relais
Jeunes, Président d'UR et de
CD : sous réserve de l'accord de
l'UR, la participation demandée
est de 100 € pour le stagiaire et
de 100 € pour l'Union. Le reste
est pris en charge par la
FNCTA nationale.

Union Lituanienne de Théâtre Amateur LMTS (Lietuvos Mėgėjų Teatro Sąjunga)

Créée en décembre 1991, il aura fallu près d'un an avant que l'Union Lituanienne de Théâtre Amateur voie vraiment le jour. Le but premier était de présenter la Lituanie à l'étranger, d'abord dans le cadre de la CEI (Communauté des États Indépendants) puis ailleurs via l'AITA (Association Internationale de Théâtre Amateur) en 1993. L'union a ensuite participé à la création du NEATA (Alliance du théâtre amateur d'Europe du nord) en 1998.

On note tout de même l'existence d'une activité fédérale théâtrale entre 1863 et 1917, avant que le régime soviétique n'annule toute activité culturelle régionale. Le premier spectacle public libre autorisé en Lituanie a été donné en 1899 pour calmer et canaliser les envies révolutionnaires et séparatistes. En 2019 seront célébrés les 120 ans de cet événement majeur.

La fédération lituanienne travaille aussi à la coordination nationale des associations culturelles auprès du Ministère, équivalent de notre COFAC (Coordination des Fédérations et Associations de Culture et de Communication). Créée d'abord sous la présidence d'Audrone Sabaliauskiene ; celui-ci a laissé sa place en 1997 à Danute Vaigauskaitė. 1997 marque une période de transformation importante pour le pays tant sur le plan culturel que politique. La LMTS, sous l'impulsion de Danute Vaigauskaitė, a su trouver sa place dans le paysage international. Par la suite, la présidence est revenue en 2009 à Jonas Andriulevicius. Puis en septembre 2017 à Vita Vadoklyte.

Aujourd'hui, la LMTS dénombre 55 troupes et 15 adhérents individuels, qui regroupent environ 2000 personnes pour une population de presque 3 millions. On estime qu'il y a près de 1500 groupes de théâtre amateur dans ce pays.

La LMTS participe à l'organisation de festivals dans le pays et développe la mise en place de moments d'échanges avec des stages et des ateliers. On compte aujourd'hui plus d'une cinquantaine de festivals, principalement nationaux mais de plus en plus de troupes étrangères sont invitées à se produire ce qui révèle une vraie volonté de la LMTS de développer ses actions à l'international.



Festival de Théâtre amateur Lituanien Amateur « Tegyvuojų teatras » (« Let the theatre live »)

En 2006, le Centre Lituanien de la Culture Traditionnelle et l'Union Lituanienne de Théâtre Amateur initient un Festival de théâtre amateur républicain, "Tegyvuojų teatras", qui récompense les meilleurs artistes – metteurs en scènes, acteurs, scénographes, chorégraphes, ou encore des professeurs de théâtre. Tous les ans cet événement a lieu

lors de la Journée Internationale du Théâtre le 27 mars.

On constate qu'il y a une forte volonté de défendre la culture lituanienne à l'étranger notamment avec la création du festival de théâtre amateur des pays baltes, La Rampe Baltique, en 1969. D'abord clandestin, le festival devient public à la chute du communisme au début des années 90. En 2009, il gagne en notoriété et devient annuel.

Edition du journal « Megeju teatras » (Théâtre amateur).

Le premier journal «Megeju teatras» de l'Union Lituanienne du Théâtre Amateur a été publié en décembre 1997. L'objectif du journal était d'évoquer le processus de création artistique des théâtres amateurs. On informait les lecteurs des différentes représentations annuelles de théâtre, des festivals, des séminaires, des projets internationaux et d'autres événements culturels. Il existe aujourd'hui uniquement sous format numérique sur le site de la LMTS.

Site de la LMTS :

https://rekvizitai.vz.lt/imone/lietuvos_megeju_teatro_sajunga

Cyriel Walter

Le Théâtre dans les pays baltes

En 2001, Edered a été accueilli pour ses rencontres internationales de jeunes à Vilijandi, au cœur de l'Estonie. Dans cette ville de 20 000 habitants à l'époque, se trouvait un théâtre-centre culturel qui employait 80 personnes, de quoi nous faire rêver, nous les Français.

Dès notre arrivée, nous avons été accueillis par la municipalité de Tallin qui, privilège exceptionnel, nous a ouvert les portes de l'hôtel de ville qui est aussi le siège du parlement de cette jeune république. Nos hôtes étaient très fiers de nous dire que c'est sur l'esplanade devant ce monument qu'a eu lieu en août 1988, lors d'un festival de chants, un rassemblement de 300 000 personnes et la création d'un parti pour l'indépendance nationale, le premier de tout un mouvement qui aboutira en 1991 à l'indépendance des trois pays baltes.

Depuis 1987, les habitants se réunissaient pour chanter des chants nationalistes, donnant naissance à la « révolution chantante » et le 23 août 1989, 1 à 2 millions de personnes se donnaient la main pour former une chaîne humaine qui ira de Tallin à Vilnius. Ceci, pour rappeler que les pratiques artistiques en amateur sont souvent des lieux de résistance face à des langues et des cultures imposées par un occupant. Et nous savons que le théâtre y tient une bonne part.



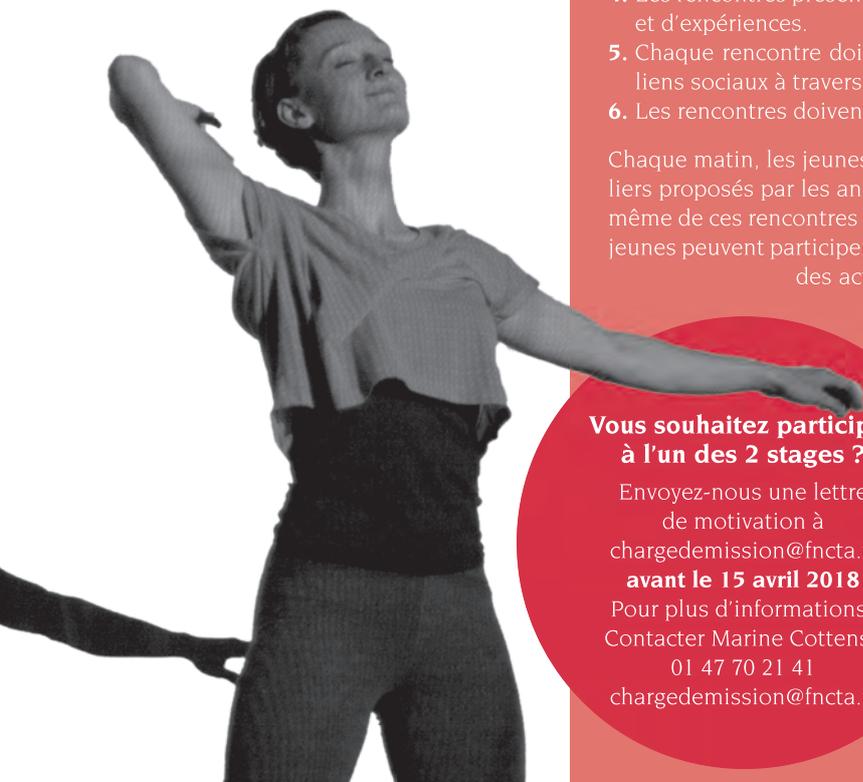
Le théâtre des pays baltes est donc encore très jeune et nous avons encore peu d'auteurs qui sont traduits et joués sur nos scènes françaises. Ce sont essentiellement des artistes lituaniens qui sont édités (avec l'aide de la Maison Antoine Vitez pour les traductions) et accueillis en France :

Marius Ivaškevičius, né en 1973 à Vilnius, est un dramaturge, réalisateur de cinéma dont le premier titre traduit *Le Voisin* a été publié en France en 2003, aux Presses universitaires de Caen.

Sigitas Parulskis, né en 1965 à Vilnius, est poète, critique littéraire, dramaturge ; il a écrit *Solitude à deux* paru en 2003 aux Presses universitaires de Caen.

Le plus connu est **Oskaras Koršunovas** né en 1969, aussi à Vilnius, dramaturge, mais surtout metteur en scène de textes de Danill Harms, Boulgakov (*Le Maître et Marguerite*, reçu au festival d'Avignon en 2001), Shakespeare (*Roméo et Juliette* qui a tourné en France en 2004 et *La mégère apprivoisée* à la Comédie-Française en 2007). Deux dramaturges estoniens ont fait l'objet d'une traduction en français : Madis Koiv, né en 1929, physicien de formation, a écrit une trentaine de pièces dont deux sont traduites : *Le retour du père* et *La grange* qu'il a écrite conjointement avec un autre dramaturge, Hando Runnel, et qui depuis 1978, date de sa création, s'est imposée comme un repère essentiel du théâtre estonien moderne.

Suzanne Heleine



InterKultour

De 16
à 21 ans

Venez vivre une aventure théâtrale extraordinaire !!!

Six jeunes Français rejoindront six jeunes Allemands, entre 16 et 21 ans, du 21 au 29 juillet 2018 à Bussang au Théâtre du Peuple, puis du 29 juillet au 4 août 2018 à Bad-Belzig près de Berlin en Allemagne. Les deux semaines seront dirigées par deux intervenants théâtre venant de France et d'Allemagne. Ensemble, ils travailleront sur l'écriture de textes, les techniques du jeu théâtral et sur la réalisation d'un spectacle final.

Pour participer :

- Les candidatures seront prises dans l'ordre d'arrivée.
- Être âgé de 16 ans minimum et ne pas avoir plus de 21 ans.
- Des connaissances de base en allemand, sans exigence d'un niveau précis
- Participation de 230 euros + transport aller-retour au domicile (une partie de ces frais seront remboursés selon une grille définie)

Ce projet est organisé par la FNCTA et le BDAT avec l'aide de l'OFAJ (Office Franco-Allemand pour la Jeunesse)

En route pour EDERED 2018 !

De 13
à 15 ans

Cette année, c'est la France qui accueille les Rencontres Européennes de Drama, du 11 au 22 juillet 2018, 6 jeunes licenciés FNCTA de 13 à 15 ans partiront à Toulouse pour vivre deux semaines d'ateliers et de rencontres interculturelles. Accompagnés par deux animateurs FNCTA, ils iront à la rencontre des autres délégations européennes : 13 pays seront ainsi présents. Ces deux semaines permettront aux jeunes participants, via l'expression dramatique, de vivre un moment collectif et d'aller à la découverte d'autres cultures.

Depuis la création d'Edered en 1985, il existe 6 principes qui guident l'organisation de chaque événement :

1. L'état d'esprit des rencontres est à l'ouverture sur l'autre.
2. Les rencontres doivent favoriser l'échange et la collaboration autour de diverses approches et visions du théâtre.
3. Les rencontres ne sont en aucun cas un lieu de compétition.
4. Les rencontres présentent un environnement propice à l'échange et au partage d'idées et d'expériences.
5. Chaque rencontre doit se comprendre comme une opportunité unique de tisser des liens sociaux à travers l'interaction des jeunes de cultures différentes.
6. Les rencontres doivent être conviviales.

Chaque matin, les jeunes participeront à un échauffement de 30 minutes puis à des ateliers proposés par les animateurs théâtre des différents pays. Ces ateliers sont l'essence même de ces rencontres : des moments de jeu théâtral proposés à tous. L'après-midi, les jeunes peuvent participer à des ateliers thématiques (danse, chant, maquillage, etc.) ou à des activités proposées par les animateurs accompagnateurs (sorties, grands jeux, etc.). La deuxième semaine fera l'objet d'une préparation d'un spectacle final auquel tous les jeunes participeront et qui se déroulera au jardin des plantes de Toulouse devant le public local.

Vous souhaitez participer à l'un des 2 stages ?

Envoyez-nous une lettre de motivation à chargedemission@fncta.fr
avant le 15 avril 2018
Pour plus d'informations :
Contacter Marine Cottens :
01 47 70 21 41
chargedemission@fncta.fr

Pour participer :

- Les candidatures seront prises dans l'ordre d'arrivée.
- Avoir entre 13 et 15 ans.
- Notions d'anglais
- Une participation aux frais d'organisation sera demandée. Transport aller-retour à la charge des participants.

Dernières parutions théâtrales

● **Éditions Du Lys**
Site : www.editionsdulys.com

Louis-Donatien PERIN

Ciao paradiso (Texte à dire sur la tragédie des migrants)

. Chœur de personnages

Depuis plusieurs années, ils sont des millions à prendre la route pour fuir leur pays. Originaires d'Afrique, du Moyen-Orient, d'Asie Centrale, ils tentent par tous les moyens de rejoindre l'Europe pour échapper à la pauvreté, à la guerre ou à l'intégrisme religieux. Ils sont paysans de Somalie, professeurs à Damas, sans emploi de Gambie, restaurateurs en Syrie, orphelins afghans, informaticiens au Bangladesh... Une population en totale détresse que nous qualifions de "clandestins". En route pour un hypothétique "paradis".

● **Art Et Comédie**
Site : www.artcomedie.com

Robert VALBON

Poum Poum

. 2 personnages (1h. - 1f.)

Béa vit seule dans un vaste appartement parisien très bon marché qu'elle refuse de quitter malgré son grand âge. Le propriétaire fait tout pour la déloger. Il donne carte blanche à Alex. Celui-ci va se faire passer pour un inspecteur de la mondaine, puis une assistante sociale. Alors que tout semble les opposer, Béa et Alex vont découvrir qu'ils partagent pas mal de choses. Il raconte son enfance difficile ; elle lui raconte sa jeunesse, ses amours.

● **Lansman**
Site : www.lansman.org

Marine BACHELOT NGUYEN

Les ombres et les lèvres

. 4 personnage (2h. 2f.)

L'auteur étudie l'intimité socio-politique des jeunes gays, lesbiennes et transgenres qu'elle tente d'approcher à travers de nombreux entretiens menés sur place. Quel est leur quotidien, leur vécu, quelles sont leurs pratiques de visibilité ou d'invisibilité, leurs stratégies face à l'homophobie, leurs aspirations ? A partir de ces rencontres, interviews et autres matériaux ou documents récoltés, elle écrira *Les ombres et les lèvres*, une pièce aux frontières du documentaire et de la fiction.



Mali VAN VALENBERG
Semelle au vent

. 4 personnages (3h. - 1f.)

Dans un petit village isolé, le jeune Johannès est au chevet de son père mourant. Dans un dernier souffle, celui-ci lui révèle l'existence d'une princesse cachée au sommet d'une montagne et l'encourage à rejoindre celle qui lui est destinée. Le jour des funérailles de son père, le garçon se retrouve seul devant la tombe quand un oiseau de passage l'invite à le suivre. Commence alors le long périple vers la fiancée rêvée. Adaptée librement, avec humour et poésie, du conte peu connu d'Andersen *Le compagnon de route*, cette pièce entraîne le lecteur (et le spectateur) sur des chemins initiatiques menant de l'enfance à l'âge adulte.

Cathy MIN JUNG

Sing my life

. 6 personnages (2h. - 4f.)

Entre un travail mal rémunéré et une vie de famille épuisante, le quotidien de Sonia, Brigitte et Caroline est teinté de précarité : perspectives de délocalisation, menaces de licenciement, réduction des salaires et accroissement des cadences, tout est centré sur la productivité et la rentabilité. Danièle, la patronne du bistrot où elles se retrouvent chaque midi, va bousculer tout ce petit monde en inscrivant Sonia à un concours de chant faisant fureur sur les petits écrans. Sidérurgie et divertissement populaire, les deux univers se rencontrent, mais celui des strass et paillettes est-il vraiment plus humain, plus valorisant ?

Régis DUQUÉ

Les voies sauvages

. 1 personnage (1h.)

Les voies sauvages, c'est le récit d'un passionné, d'un fou de montagne qui a longtemps défié "à l'ancienne" les sommets les plus difficiles en s'imposant des règles : minimum de matériel et d'équipement, refus des boulevards pour "touristes" jalonnés de pitons... Pour lui, on ne domestique pas la nature, on s'avance à sa rencontre, humble, entier, fasciné. C'est une question de détermination, de lenteur, de temps. De souffle aussi. Car il en faut, du souffle, pour redescendre, pour raconter, et surtout pour exprimer sa colère face à l'esprit de compétition et de performance auquel le monde de l'alpinisme n'échappe pas.

Céline DELBECO

Le vent souffle sur Erzebeth

. 4 personnages (2h. - 2f.)

Dans le village de Somlyo, enclavé entre la mer, les montagnes et un volcan, un vent violent souffle six jours par mois, dévastant tout et énervant les habitants. Erzebeth y est très sensible. Un jour, elle sauve une petite fille de la noyade et devient l'héroïne du village. Mais le vent continue à se déchaîner et les angoisses d'Erzebeth face à la vieillesse, à la mort et au renouveau cyclique de la nature augmentent. Le sang de la fillette blessée n'a-t-il pas rajeuni ses mains ? Personne ne pourra arrêter ni le vent, ni la rumeur, ni la tragédie...

Lei'la ANIS

Les monstrueuses

. 3 personnages (2h. - 1f.)

Ella, une jeune femme de notre temps, perd connaissance devant un laboratoire d'analyses médicales lorsqu'elle apprend qu'elle est enceinte. Elle se réveille dans une chambre d'hôpital... en 1929. Au gré de son amnésie post-traumatique, Ella parcourt le sillon emprunté par l'histoire des générations de filles et de mères qui l'ont précédée. Son voyage mental à travers lieux et époques dessinera progressivement sa lignée féminine. La pièce *Les monstrueuses* propose une traversée de l'histoire des femmes au XX^e siècle entre deux continents, du Yémen à la France. Un voyage chez ces monstrueuses femmes ancestrales et leur propre rôle de gardiennes et passeuses de la monstruosité : fantôme d'infanticide, introuvable instinct maternel, velléités d'émancipation...



Pascal BRULLEMANS

Petite Sorcière

. 4 personnages (2h. - 2f.)

Petite Sorcière vit avec sa mère qui est très fatiguée. Hélas, malgré les remèdes, Grande Sorcière est de plus en plus malade et ne voit qu'une solution pour guérir : la fleur magique qui pousse au fond des bois. Mais Grande Sorcière échoue dans sa quête et se voit obligée de sceller un pacte avec l'ogre qui rôde dans les bois, pour protéger l'avenir de sa fille. Petite Sorcière se retrouve donc contrainte de vivre seule dans le château de l'ogre. Mais comment cohabiter avec un monstre qui rêve de vous dévorer ? Et comment s'en débarrasser sans devenir soi-même un monstre ?

Dans *Petite Sorcière*, Pascal Brullemans s'amuse à tordre les codes du conte pour raconter, avec un brin d'humour et quelques frissons, une histoire de résilience et de courage.



Thierry SIMON

Cortège(s)

. Pour chœurs de comédiens

Marion, dix-sept ans, s'éffondre lors d'une manifestation à Paris ; on ne parviendra pas à la réanimer. Le lieutenant Meurey doit annoncer la triste nouvelle à la mère complètement désespérée. Pour Reda (amoureux de Marion), Yasmina et les autres élèves de sa classe au Lycée Villon, c'est l'incompréhension et la colère, même lorsque le proviseur Amblard essaie de trouver les mots justes pour faire face à l'événement. Pour braver les interdictions, ils disposent d'une arme nouvelle et efficace : les réseaux sociaux.

Sylvain LEVEY

La nuit où le jour s'est levé

. 3 personnages (3h.)

Au début des années 80, Suzanne voyage au Brésil. De rencontres en découvertes, son périple la conduit jusqu'à la ville de Belo Horizonte, puis un peu plus loin, dans un couvent perdu en plein désert. Les sœurs y accueillent des femmes enceintes pour leur permettre d'accoucher dans la sécurité et la dignité. Suzanne reste à leur côté quelques jours, partage leur travail et leur quotidien. Elle assiste à un accouchement sous X. A la demande de Soeur Maria Luz, elle s'occupe un moment du bébé que sa mère, Magdalena G., a dû abandonner. Une évidence s'impose à elle : elle ne peut pas se séparer de l'enfant. La religieuse lui offre de l'adopter, en contournant la loi...

Florence KLEIN

Je suis une danseuse étoile

. 1 personnage (1 f.)

A cinq ans, elle rêvait d'être danseuse étoile ; maintenant plus : elle sait qu'elle ne le sera jamais. Mais elle aime raconter des histoires, notamment celle de l'homme sans tête qui n'a que des pieds pour toucher le sol, des mains pour caresser l'herbe et l'écorce des arbres...

Gilles GRANOUILLET

Naissances

. 6 personnages (3h. - 3f.)

De nuit, dans les couloirs d'une maternité. Nous poussons les portes des chambres et, dans chacune d'elles, nous découvrons cette tranche de vie si particulière qu'est l'arrivée d'un enfant. Galerie de personnages qui se croisent autour

du berceau ou de la machine à café, moments suspendus de bonheur, fous rires ou larmes étouffées, *Naissances* opère comme un tableau pointilliste : l'accumulation des petites touches juxtaposées, si différentes les unes des autres, forme au final un tableau cohérent.

Jean-Pierre CANNET

Rouge neige

. 3 personnages (3h.)

Il neige dans ce pays de nulle part. Zig est l'improbable serveur dans le café qui l'a vu naître à même le comptoir. Clochard lyrique vivant entre deux mondes, il communique avec les arbres, le rapace et la neige. Georgiu a succédé à la mère de Zig et est aujourd'hui le patron de ce café où la neige tombe par un trou dans le plafond. Tous deux sont les témoins et les acteurs d'un éternel refrain d'avant la fin. Leurs âmes fantasques ont quelque chose de clownesque et d'absurde. Un jour, ils découvrent un vrai cœur qui palpite dans la neige ; c'est bientôt Noël et ce cœur tout neuf apparaît comme le symbole d'un printemps inespéré.

Serge MAROIS

Trilogie familiale

● **La robe de ma mère**

. 3 personnages (2h. - 1f.)

Deux hommes sur une plage. Chacun a rendez-vous avec une femme qui n'arrive pas. Dans cette attente imprévue, ils parlent, pour passer le temps. Mais les banalités du quotidien cèdent bientôt le pas à de mystérieuses connivences. Car les deux hommes ne sont peut-être pas aussi étrangers qu'on aurait pu le croire au départ...

● **Les mains de mon père**

. 3 personnages (2h. - 1f.)

Un homme, en route pour le pique-nique annuel avec son frère et sa mère, reçoit un texto de son père qu'il n'a plus vu depuis longtemps. Bouleversé, il réalise combien celui-ci lui a manqué après la séparation des parents. Tout en poursuivant sa route, il imagine ce que serait leur tête-à-tête lors d'un repas surréaliste où ils retisseraient le fil de leur relation interrompue...

● **Ma sœur**

. 5 personnages (3h. - 2f.)

Comme chaque année, les frères jumeaux, aujourd'hui adultes, ont invité leur mère pour un pique-nique au bord de l'eau. Mais ils seront quatre cette fois car l'un des deux a revu son père et l'a convié à faire son retour dans le cercle familial. C'est le temps des explications sereines, des réconciliations autour d'un gâteau marquant l'anniversaire de naissance voici quarante ans de Marianne, la sœur morte à trois ans et demi.

● **Actes Sud - Papiers**

Site : www.actes-sud.fr



Florence SEYVOS

Un village sans paps

. 16 personnages (6h. - 3f., 5 garçons, 2 filles)

Dans un petit village, les enfants jouent à la guerre alors que les pères partent au front. Restées seules, les mères vivent dans l'attente de nouvelles des soldats. Le temps passe. Une nuit, le père de Victor lui apparaît et l'enfant comprend alors qu'il devra vivre sans lui. Petit à petit, les jeux des enfants changent et ils grandissent.

« Mon cœur est une penderie dans laquelle tous les costumes de mes personnages sont accrochés. »

Simone Signoret

Moyen de métamorphose, le costume est un des signes visibles du théâtre. Il est à la fois réel et irréel : réel par ses liens avec le vêtement d'une époque, irréel parce qu'il est chargé d'une signification plus forte, celle d'un véritable code vestimentaire [...]. Ce que l'acteur appelle « habiter son costume » traduit un accord profond entre le comédien et son costume. (Dictionnaire du théâtre, Encyclopedia Universalis)

Où trouver des costumes pour le théâtre amateur ?

✓ La Compagnie du costume à Garges-lès-Gonesse (95) et Saint-Ouen (93)

Site : www.compagnie-du-costume.com

La compagnie loue des costumes historiques et modernes, ainsi que leurs accessoires pour le cinéma, la télévision et le théâtre. Le stock couvre les périodes allant de l'Antiquité à nos jours. En plus de son service de location, la compagnie possède un atelier de fabrication de costumes sur mesure et/ou en série. La compagnie possède deux boutiques selon l'époque des costumes. Une boutique sur le thème « De l'Antiquité à nos jours » situé à Garges-lès-Gonesse et la seconde sur « Des années 1920 à nos jours » à Saint-Ouen.

✓ Costumes et Théâtre Saint Paul du Bois à Saint Paul du Bois (49)

Site : www.costumes-et-theatre-saintpauldubois.fr

Saint Paul du Bois cultive la passion du théâtre depuis de nombreuses années. Depuis 1996, l'Association d'Education Populaire possède au sein de son théâtre un patrimoine d'environ 12500 costumes et accessoires en provenance d'une entreprise angevine de location de décors et costumes pour le théâtre amateur. Si la plupart ont été fabriqués par les ateliers du costumier angevin, certaines marques laissent penser à d'autres origines dont le Théâtre du Châtelet à Paris. Ils évoquent la vitalité des spectacles costumés et l'activité du théâtre amateur avant 1960. Avec un patrimoine de plus de 2000 éléments de décors, l'association loue également des décors de scène.

✓ L'Atelier de l'Hermine Blanche à Gaillac (81)

Site : www.atelier-hermine-blanche.com
ou renseignements à contact@atelier-hermine-blanche.com

L'atelier de l'Hermine Blanche est un atelier de création et de location de costumes depuis 11 ans.

Sa spécialité : l'habit de cour du XVIII^e, la broderie au fil d'or historique et la reconstitution de pièces d'exception. L'atelier organise de manière ponctuelle des stages de fabrication de costume divisés par thèmes et par époques (Manteau d'époque, Reconstitution XII-XVI^e siècle, Corset multi-époques, Ange et démons, XIX^e siècle crinoline, XVIII^e et XVII^e siècles Robe et Habit).

✓ L'Atelier des Vertugadins à Ivry-sur-Seine (94)

Site : www.vertugadins.com

L'atelier des Vertugadins fabrique costumes et tenues sur mesure pour la scène, le luxe, l'événementiel ou les particuliers depuis 2002. L'atelier s'illustre particulièrement dans la fabrication en série de plusieurs pièces identiques. D'année en année, les Vertugadins s'enrichissent d'un stock de costumes varié regroupant costumes anciens, vêtements vintage et créations de l'Atelier. Les Vertugadins organisent régulièrement

des stages de fabrication de costumes pour un public débutant ou confirmé sur plusieurs thèmes et époques (corset XIX^e siècle, cuir, corps baleiné XVIII^e siècle, robe XVIII^e siècle, etc).

✓ Costume-sur-Seine à Choisy-le-Roi (94)

Site : www.costume-sur-seine.fr

Une association à but non lucratif de location de 5000 costumes et de 300 décors ainsi que d'un très grand nombre d'accessoires pour les associations et troupes de spectacle. L'association a également son propre atelier de fabrication et peut proposer des costumes sur mesure.

✓ Patronage Laïque du Pilier Rouge à Brest (29)

Site : <http://plpr.fr>

L'association possède un fonds de costumes et peut de manière ponctuelle prêter ou louer des costumes à des associations ou des troupes.

✓ Académie du bal masqué à Paris (75)

Site : www.location-de-costumes.com

Magasin de vente et location de déguisements, accessoires et décorations.

✓ La Malle aux costumes à Audrix (24)

Site : <https://malle-costumes.com>

Créée en 1991, La Malle aux costumes est une entreprise artisanale qui propose de la location de costumes de qualité fabriqués dans ses ateliers à des collectivités, des professionnels du spectacle et de l'événement. L'entreprise possède un stock important de plus de 7000 costumes, mêlant les genres, du plus classique au plus fantastique. La structure a notamment participé à de nombreuses éditions du festival de Venise en Italie et à de nombreux événements culturels et historiques dans toute la France.

✓ Atelier du chat botté au Puy en Velay (43)

Site : www.lechatbotte.net

Costumier depuis 1982, l'atelier du chat botté se voue à la reconstitution historique haut de gamme de costumes civils et militaires. Chaque pièce fabriquée dans l'atelier est unique et entièrement réalisée sur mesure. L'atelier ouvre ses portes au public tous les samedis matin afin de faire découvrir le fonctionnement d'un tel lieu et les productions en cours. La responsable de l'atelier, Pascale Richy, organise régulièrement des stages de fabrication de costumes divisés en 7 thèmes selon le type de costume sur lequel il est proposé de travailler (Bastogne/Corps, Jupe Renaissance, Pourpoint, Haut de chausse, Escarcelles en cuir et Chapeau et Toquet).

fiche pratique

✓ Boutique de vente de costumes de théâtre : Theatr' hall

(uniquement en ligne)

Site : www.theatrhall.com

Vente sur stock de vêtements de théâtre et de pièces inspirées du monde de la scène. La boutique propose également des masques de toute sorte et des accessoires de scène.

✓ L'atelier costume du studio d'Asnières (92)

Site : www.costumestheatre.com

Au sein du studio d'Asnières (Centre Dramatique Départemental et Régional de formation depuis 1994), l'atelier de costume dirigé par Bruno Marchini propose de la location de costumes en direction des particuliers et des compagnies. Il existe une grande variété de choix de costumes (de l'Antiquité jusqu'à nos jours).

Zoom sur

La Costumerie, MJC de Sainte-Foy-lès-Lyon

Le Centre de ressource théâtre a acquit le stock de costumes de la maison Lyonnaise Félix, à sa liquidation, pour le mettre à disposition du monde du théâtre non professionnel. Cet investissement qui a permis de sauver ce patrimoine historique, de nombreux costumes datent du XVIIIe siècle, est devenu un projet pilote de la MJC de Sainte-Foy-Lès-Lyon. Inventorier, classer, restaurer ces milliers de pièces afin de les valoriser et de les louer dans une démarche non commerciale, tel est le challenge de la Costumerie.

Contact : La Costumerie, 50 rue Châtelain,
69110 Sainte-Foy-Lès-Lyon / 04 78 59 66 71
Site : www.mjcstefoy.org/nos-services/costumerie/

Les ventes exceptionnelles !

Les Ateliers Berthier qui fabriquent les différents costumes de l'Opéra National de Paris réalisent de manière ponctuelle des ventes privées de costumes et d'accessoires issues de ses productions. Un événement exceptionnel ouvert à tout public, sous réservation payante. Le public est convié à découvrir une sélection de créations et peut acheter ces pièces pour des sommes allant de 25 à 82 €. Cette sélection est souvent complétée par des chemises, jupons ou multiples accessoires à petit prix. La dernière vente privée de costumes et accessoires de l'Opéra a eu lieu en juin 2017.

L'Opéra Comique de Paris avait déjà réalisé ce même type d'évènement en 2014.

Une information intéressante à retenir pour les troupes qui peuvent se déplacer. Suivez l'actualité de l'Opéra sur www.operadeparis.fr pour ne pas rater la prochaine vente !

Bibliographie autour du costume

- BORDET Pascale, *Cahiers secrets d'une costumière de théâtre*, HC Editions, 2012
VERDIER Anne, DOUMERGUE Didier, GOETZ Olivier, *Art et usages du costume de scène*, Lamsaquet, 2007
ADOLPHE Julien, *Histoire du costume au théâtre depuis l'origine du théâtre en France jusqu'à nos jours...*, Edition G.Charpentier, 1880
FAUQUE Claude, *Costumes de scène*, Coéditions La Martinière et CNCS, 2011
LOUYS Madeleine, *Le costume, pourquoi et comment*, La renaissance du livre, 1967
BANU Georges, *Le Costume de théâtre dans la mise en scène contemporaine*, Éditions Canope, 1994
Christian Lacroix *Costumier*, Édition du Mécène, 2007
LE BORGNE Françoise, *Costumes, décors et accessoires dans le théâtre de la Révolution et de l'Empire*, Presses Universitaires de Clermont-Ferrand, 2010
BORDET Pascale, *Bouquet Michel, Habiller l'acteur*, Broché, 2014
BARTHES Roland, *Les Maladies du costume de théâtre*, in Théâtre Populaire, 1955
HEUZEY Jacques, *Le costume tragique*, Presse d'Ile de France, 1946
VIEMONT Gaëlle, *Le Costume, un moteur de la création scénique*, ENSATT, 2010
KAHANE Martine, *Opéra côté costume*, Édition Plume-ONP, 1955
DESIGNAUX Aude, *Vêtir le mouvement : les enjeux du costume de danse*, ENSATT, 2010
BOUCHER François, *Histoire du costume en Occident*, Flammarion, 1965
BERAUD Solène, *Les Couturiers en scène : le théâtre habillé par la haute couture, 1887-1945*, Université de Lyon 2, 2008
RUPPERT Jacques, *Le costume*, Librairie Flammarion, 1947
A lire aussi :
Entretien avec Charlotte Pareja, costumière et metteur en scène, février 2010
Article en ligne : www.linflux.com/arts-vivants/entretien-avec-charlotte-pareja-costumiere-et-metteur-en-scene

Pensez à ignifuger vos costumes en cas de proximité de flamme !!!



Si les matériaux de scène (y compris les décors, les éléments de décors, les draperies, toiles) doivent avoir subi un traitement ignifuge obligatoire pour être résistants au feu, aucune exigence de réaction au feu n'est imposée pour les accessoires et les costumes.

SAUF en cas de présence à moins d'un mètre d'une flamme nue*? Alors, costumes (et accessoires) doivent être fabriqués avec des matériaux ininflammables ou traités avec un produit ignifuge.

Vous pouvez trouver ce type de produit sur la boutique du spectacle (www.la-bs.com/fr)

* Toute utilisation d'un feu sur scène (bougie, feu ouvert...) doit être signalée au régisseur du lieu d'accueil du spectacle, afin de prévoir les mesures de sécurité adaptées : plan de prévention (permis feu), agent de sécurité incendie.

Fiche de lecture

997

Des larmes d'eau douce

● de **Jaime Chabaud**

Éditions Théâtrales Jeunesse

Durée variable / Distribution : 1 grand-mère et 6 marionnettes (ou comédiens)

Le style : Comment parler avec délicatesse et humanité du problème du manque d'eau de plus en plus crucial dans des pays comme le Mexique, et de l'exploitation des enfants par des adultes sans scrupules parce qu'ils sont eux-mêmes victimes des conditions climatiques.

L'histoire : C'est une grand-mère qui raconte l'histoire de sa petite fille qui pleure des larmes d'eau douce et qui, grâce ou à cause de ce don insoupçonné, sauvera un temps son village de la sécheresse. Mais les habitants comprennent vite l'intérêt financier de ces larmes et n'hésitent pas à la maltraiter pour obtenir la précieuse ressource.

Décor : Un village au Mexique, une petite maison, la place du village ou un castelet de marionnettes.

Remarque : On ne peut qu'être ému par ce récit d'une grand-mère aimante qui ne pourra pas sauver sa petite fille de la cupidité des hommes. Ce texte métaphorique est d'une poésie qui vous atteint au cœur. À lire absolument !

Fiche de lecture

998

Les uns sur les autres

● de **Léonore Confino**

Éditions l'Œil du Prince

Durée : 1 h 30 / Distribution : 2 femmes - 3 hommes

Argument : On assiste à la vie quotidienne, mais pas banale, d'une famille composée de 5 membres qui vivent chacun pour soi. La mère, névrosée et sans emploi, s'occupe de toutes les tâches du foyer, de son propre père et passe son temps à hurler « à table ! ». Le père prétexte à toute heure une réunion au CNRS, ne sachant pas très bien s'il veut rester ou partir. Le fils confond la vraie vie et la télé, il vit comme dans les séries qu'il regarde. La fille, adolescente en pleine crise, est anorexique. Enfin le grand-père, râleur et très dépendant, passe son temps à mentir.

Les péripéties s'enchaînent jusqu'à la révélation d'un secret qui va rappeler à tous les membres de cette famille qu'ils partagent bien plus qu'un simple toit.

Un texte poignant et hilarant sur l'importance des liens familiaux et qui aborde aussi d'autres graves sujets.

Style général : drame comique, écriture contemporaine bien marquée pour chaque personnage.

Personnages : la mère survoltée, le mari toujours sur le départ, le fils geek qui fait des expériences sur les animaux, la fille anorexique, le papy indigne.

Remarque : La pièce a été créée au Théâtre de la Madeleine à Paris en 2014 avec Agnès Jaoui dans le rôle de la mère et Pierre Vial dans le rôle du grand-père.

Fiche de lecture

999

Surtout ne regardez pas mon jardin

● de **Stéphane Guérin**

Éditions Dacres, collection « les Quinquets de Dacres »

Durée 1 h 30 / Distribution : 18 personnages

Argument : Madame dirige d'une main de fer la luxueuse maison de famille « La Cerisaie » dont elle est la propriétaire. En ce début d'été, alors que les vacanciers s'installent, un attentat est perpétré dans le village voisin. Tous ces touristes aux noms étranges comme Roméo, Cordélia, Ania ou Horace qui n'auraient jamais dû se rencontrer vont devoir surmonter la pire des épreuves : vivre ensemble.

Que serait la Cerisaie de nos jours si elle voyait débarquer une centaine de migrants ? Et si Hamlet revenait, serait-il interné ? Ophélie aurait-elle été sauvée de la noyade par une brigade fluviale ? Roméo aurait-il un profil Facebook ?

Jeux de pouvoirs et jeux tout court, vaudeville ou tragédie shakespearienne, la comédie qui se joue ici ressemble à nos vies, à nos combats, à notre soif de connaître d'où l'on vient et où l'on va et quel est le prix à payer.

Style : Texte qui ose dire, d'une modernité crue, sans mesure et sans complexe, libre de tout.

Style volontairement sans ponctuation (seuls des tirets et des points d'interrogation) pour montrer le flot de dialogues et l'intensité.

Personnages : La pièce montre les fêlures et les excès des personnages, toute une humanité folle et cruelle qui évolue avec fougue et s'enflamme, pour montrer au final que le monde « est un bordel noir ».

Remarque : Cette pièce, créée par la troupe XXL du Maelström Théâtre dans une mise en scène de Violaine Debarge, a été sélectionnée au festival de « l'Humour en Poche » à Villers-lès-Nancy.

Fiche de lecture

1000

Le Tourbillon de la grande soif

● de **Jean-Paul Alègre**

Avant-Scène - Les Quatre Vents (publication : 15 avril 2018)

Durée 1 h 30 / Distribution : 2 hommes - 3 femmes

Argument : Au travers de quatre générations de personnages – les tableaux se succèdent de grands-parents en petits enfants – on découvre comment la nature est de plus en plus sollicitée pour répondre aux besoins supposés de la société.

Style général : Une fable souriante et dramatique à la fois. Une façon de montrer la permanence et les changements d'une société qui devient de plus en plus dépendante de la technique.

Personnages : Ils se déclinent dans le temps mais sont les mêmes, avec les mêmes réactions, les mêmes exigences, les mêmes défauts et les mêmes qualités. Sauf l'un d'eux... qui, identique à lui-même, revient pour faire le point, générations après générations... pour finir par faire un point final annoncé dès le départ par un palindrome...

Décor : La salle des commandes d'une pêcherie puis celle d'une centrale de production d'énergie électrique. Le décor et les personnages évoluent dans le temps.

Remarque : Jean-Paul Alègre signe là un texte destiné à un groupe qu'il connaît bien – le Théâtre des Quatre Saisons – pour une manifestation internationale : le Festival International de Marche en Famenne (Belgique), festival des pays de langues latines. Il s'agit donc d'une création totale, ce texte n'ayant jamais été interprété.

VOIR LE **THÉÂTRE** AUTREMENT

- COMÉDIE
- CLASSIQUE
- DOCUMENTAIRE
- CONTEMPORAIN
- PATRIMONIAL
- JEUNESSE

VOUS ÊTES FAN DE THÉÂTRE ?

EN VOUS ABONNANT, VOUS AVEZ ACCÈS,
EN STREAMING ET EN ILLIMITÉ,
À UN CATALOGUE DE PLUSIEURS CENTAINES DE SPECTACLES
AINSI QU'À L'ENSEMBLE DES ÉVÈNEMENTS DIFFUSÉS EN DIRECT.
1 EURO LE PREMIER MOIS ET SEULEMENT 6 LES SUIVANTS !